

RESEAU Positif

MAYANDA
L'ARCHEVÊQUE
ISASCH
THIGODAL



atelierbd.com

SNEG
ASSOCIATION

RÉSEAU POSITIF



*Nelson MAYANDA
Isasch & THIGODAL
Lionel LARCHEVÈQUE*

Manga de prévention réalisé par :

Antonio ALEXANDRE (Coordinateur financier), délégué national prévention du SNEG.

Joseph BÉHÉ (Direction artistique), dessinateur, scénariste, professeur aux Arts Décoratifs de Strasbourg, membre fondateur et responsable de l'AtelierBD.

Armand BERTHOMÉ (Pages d'information), représentant Sida Info Service (Strasbourg/Est).

Mathias GALLY (Mise en page, assemblage, retouches), illustrateur, responsable d'une classe à l'AtelierBD.

Thierry GOGUEL D'ALLONDANS (Scénariste sous le pseudonyme de THIGODAL), anthropologue, chercheur associé au laboratoire « Cultures et sociétés en Europe » (Université Marc Bloch- Strasbourg II).

Isasch (Scénariste), déléguée régionale prévention du SNEG pour la région Grand Est.

Kal JECKER (Coordinatrice du projet), déléguée régionale prévention du Syndicat National des Entreprises Gaies pour la région Grand Est.

Lionel LARCHEVÊQUE (Metteur en scène), membre de l'AtelierBD.

Thierry MARY (Accompagnement technique), directeur de l'AtelierBD, éditeur du manga.

Nelson MAYANDA LANDU (Dessinateur), lycéen à Strasbourg.

Elisabeth RAMEL (Pages d'information), Présidente de AIDES région Grand Est.

Gautier WALLISER (Accompagnement technique), responsable communication à l'AtelierBD.

LES PERSONNAGES



X, qui est-il ? Ce jeune homme de 26 ans reste bien énigmatique. Que sait-on exactement de lui ? Bien peu de choses en vérité. Il est journaliste, vit seul, dans une maison dont le luxe n'est qu'apparent. Certes, il a travaillé quelque temps pour un quotidien national et pour une chaîne publique de télévision. Mais il en parle peu ou avec amertume. C'est pour cela, peut-être, qu'il a créé un réseau qui s'infiltre dans les médias officiels (radios, télés et web). Ainsi, chaque fois qu'il détient des informations importantes qui sont occultées, il informe le grand public de ce qu'on lui dissimule par omission ou manipulation. Lors d'une rencontre « Informatique et politique », il y a un an, il a rencontré Ogushi. Devant le talent et la fougue de cette jeune fille, X lui a révélé ses activités. Elle a rejoint L'œil du citoyen et y a amené, progressivement, ses meilleur(e)s ami(e)s. Pour autant, X ne s'est pas plus dévoilé à ses nouveaux et jeunes partenaires. Tous ignorent sa vie privée, sauf, peut-être, Axel...



Ogushi, la plus jeune mais pas la moins active. D'origine vietnamienne, elle vient d'avoir 16 ans. Déterminée à faire en sorte que le monde soit meilleur, aucun obstacle ne lui paraît insurmontable. C'est une romantique et un vrai génie de l'informatique. Une de ses particularités : elle n'aime pas les majuscules.

Tom, 17 ans, lycéen, il surprend souvent ses amis par sa maturité. C'est un virtuose du skateboard.



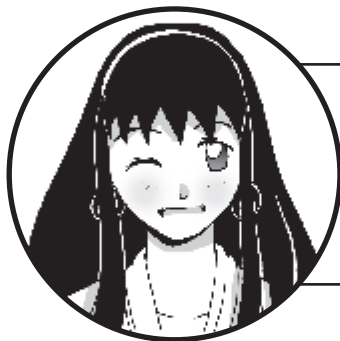
Hakima, d'origine maghrébine, cette jeune femme de 17 ans a un caractère bien trempé, ce dont son petit ami va se rendre compte bien souvent.



Samir, 19 ans, Il est arrivé, il y dix ans, du Mali avec sa famille. Il travaille dans un garage de motos et scooters comme mécanicien en attendant de réaliser son rêve.

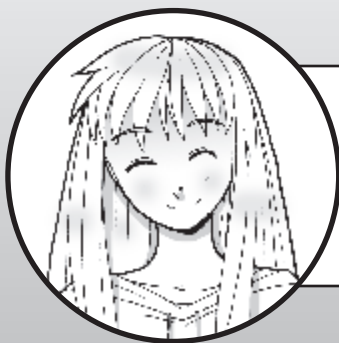


LES PERSONNAGES



Original Nadia, étudiante, travaille comme aide éducatrice dans le lycée d'Ogushi, Hakima et Tom. Elle a rajouté Original à son prénom en référence à son personnage préféré dans *Dark Angel*, une de ses séries culte.

Lasko, ce fêtard désinvolte de 21 ans s'appelle en fait Bogdan, mais ses nombreux tatouages sont à l'origine de son surnom. Ses copains trouvaient qu'il ressemblait à la grotte de Lascaux.



Julie, la dernière arrivée, personne ne la connaît. Enfin, ce n'est pas tout à fait vrai, tout le monde, sauf X, la connaît de vue. Elle semble avoir élu domicile au Métropolis.

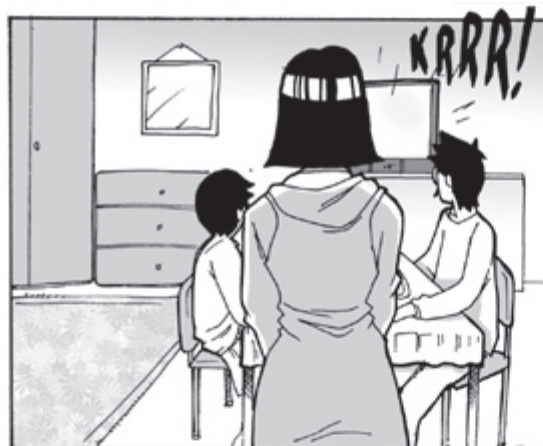
Axel, 24 ans, est assurément le plus mature du groupe. Il revendique ses origines : moitié algérien, moitié breton. On sait que sa grand-mère, décédée quelques années plus tôt, l'a élevé et encouragé à faire ce qu'il voulait.



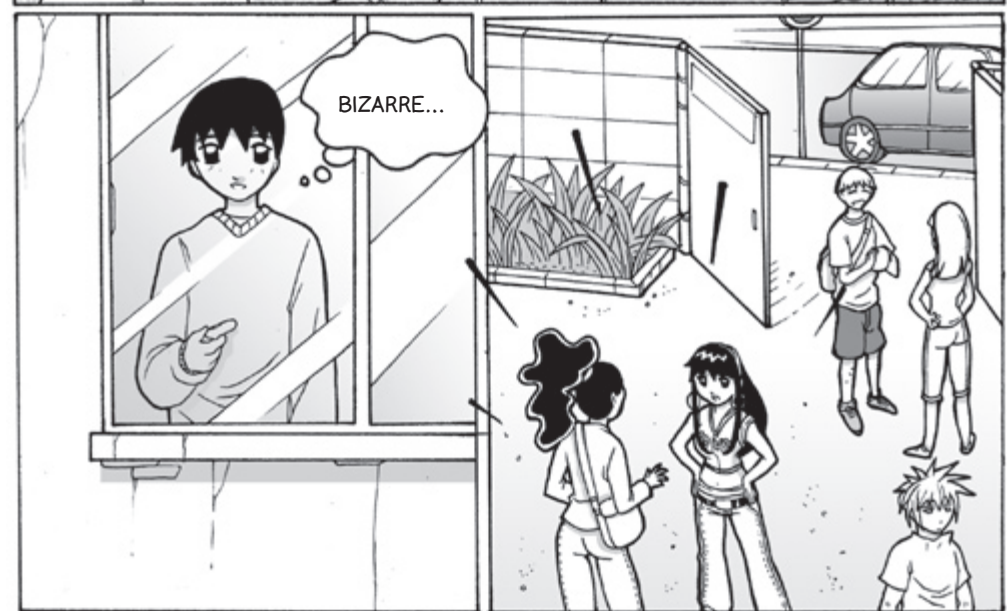
MARDI, VERS 13 H

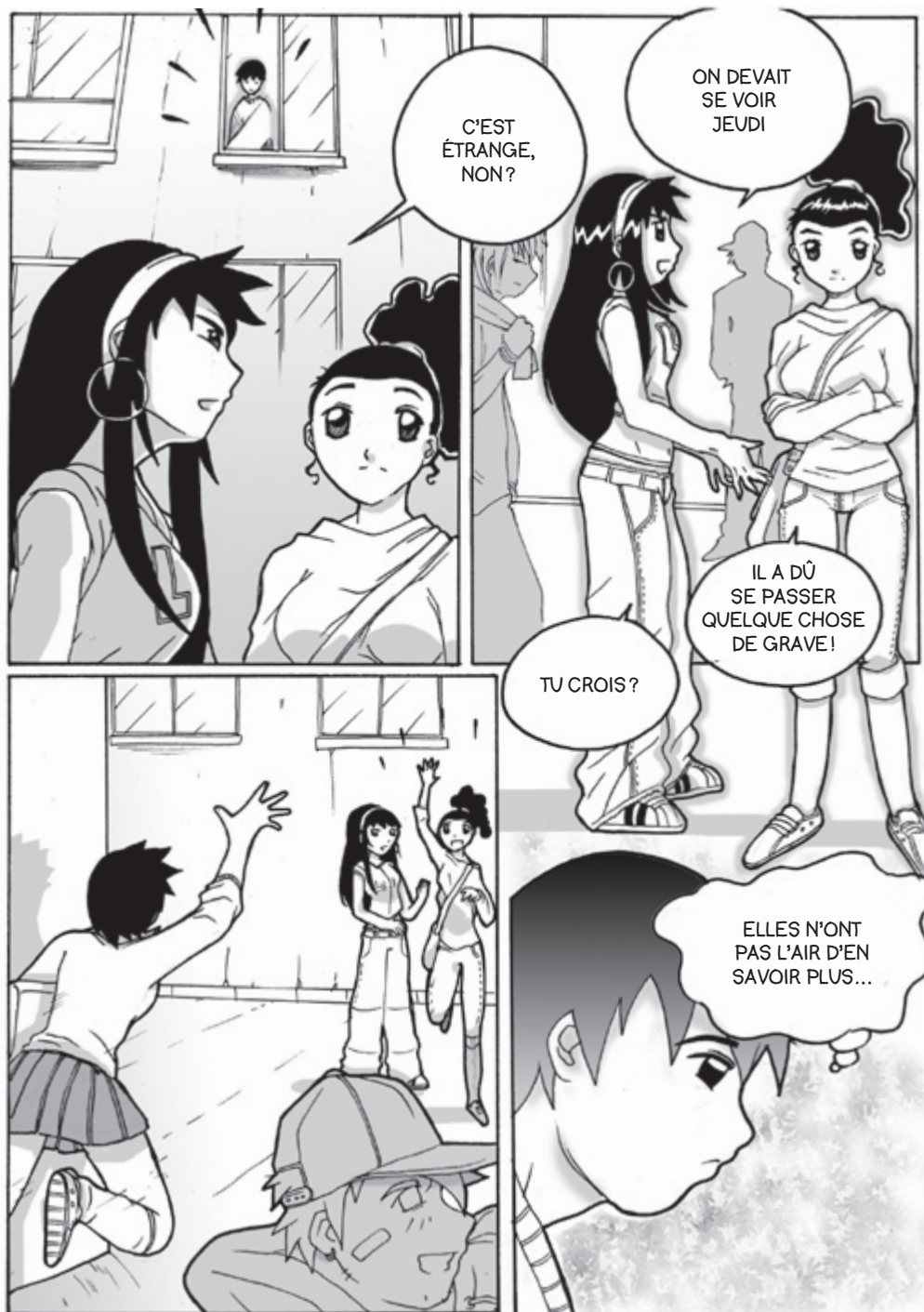




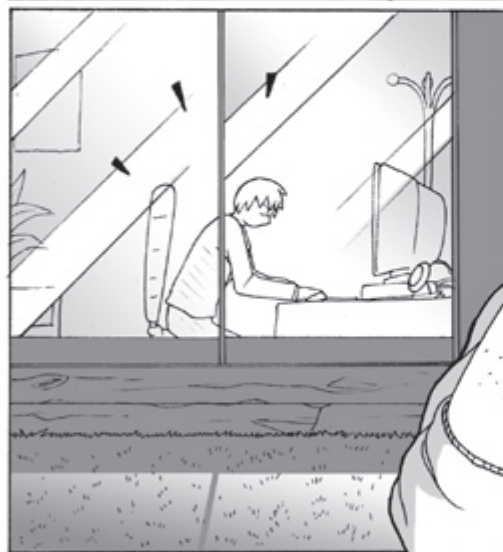
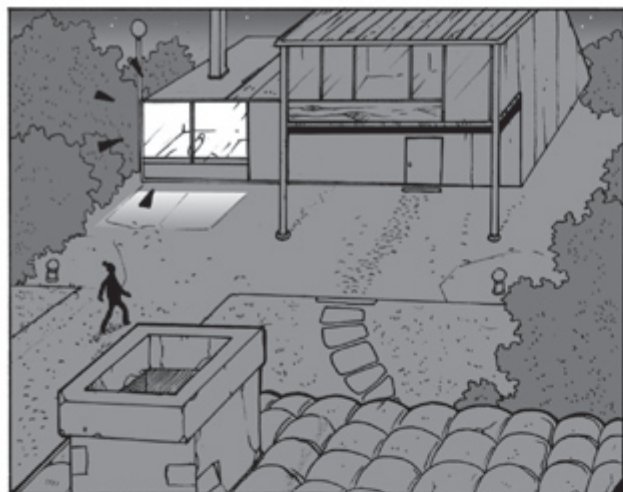




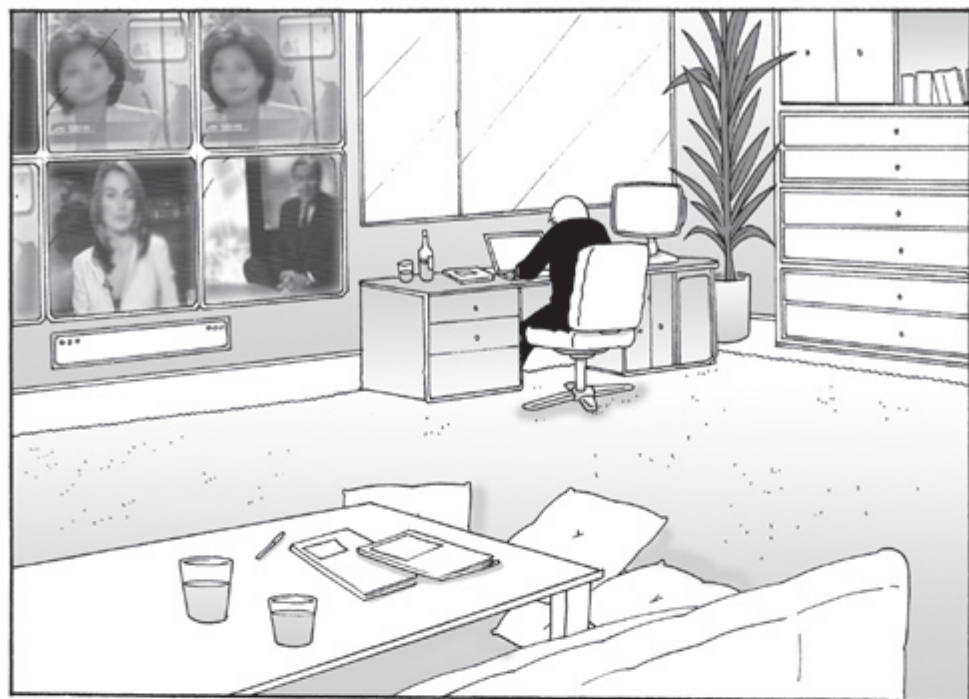


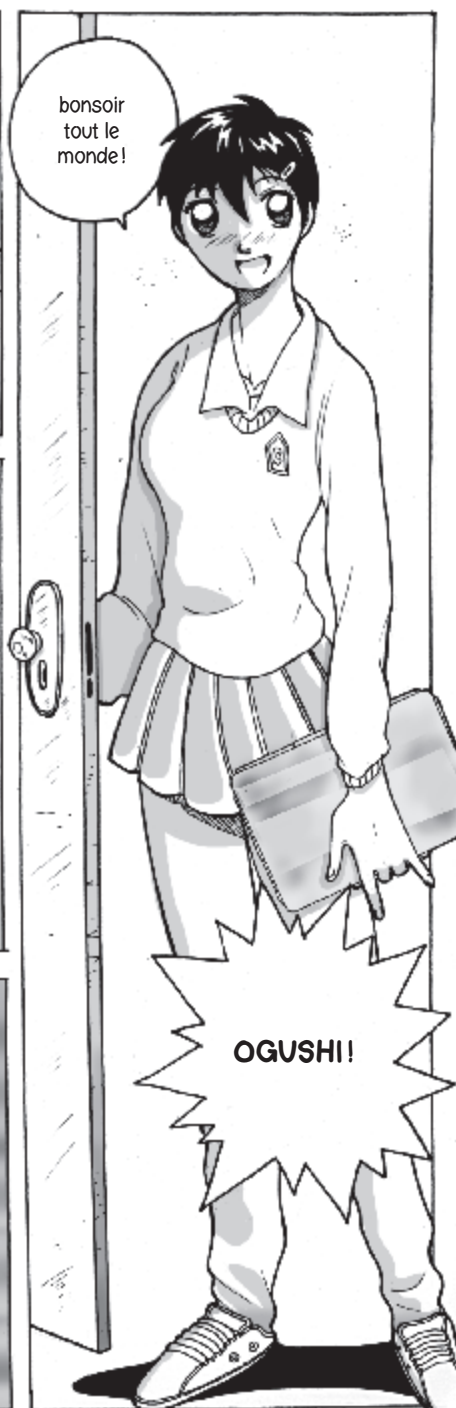
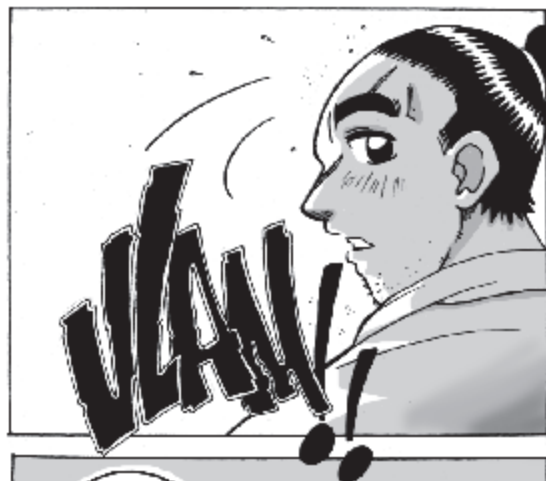






TU M'AS L'AIR BIEN
SOUCIEUX, TOI





HUMM...
JE VOUS AI FAIT VENIR, CE SOIR, PARCE
QUE J'AI DÉCIDÉ DE ME RETIRER DE
L'ŒIL DU CITOYEN

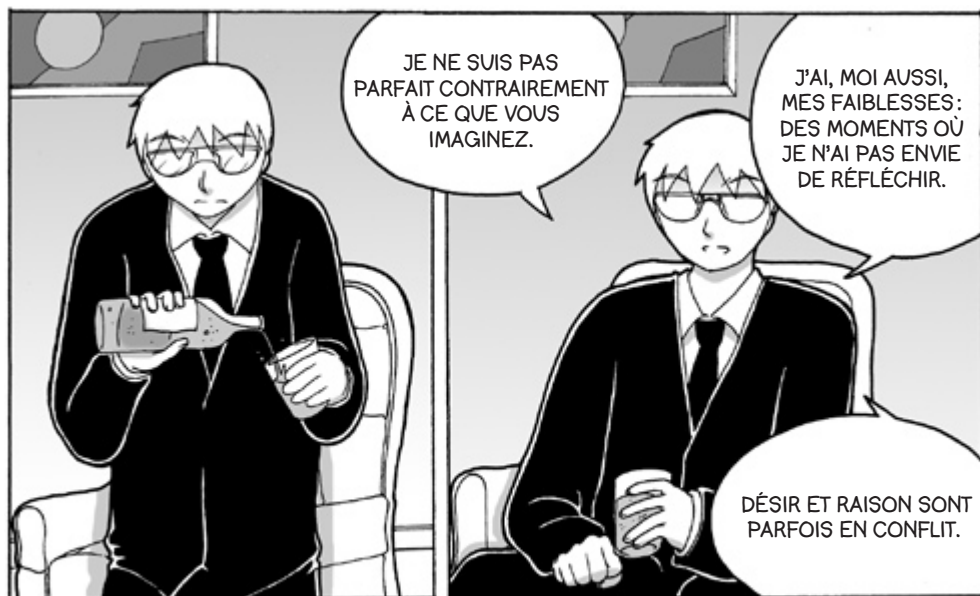
...
J'AI BESOIN DE PRENDRE DU TEMPS
POUR MOI.



J'AI APPRIS QUE JE SUIS
SÉROPOSITIF. J'AI BESOIN DE
RÉFLÉCHIR, DE PRENDRE L'AIR,
VOILÀ...











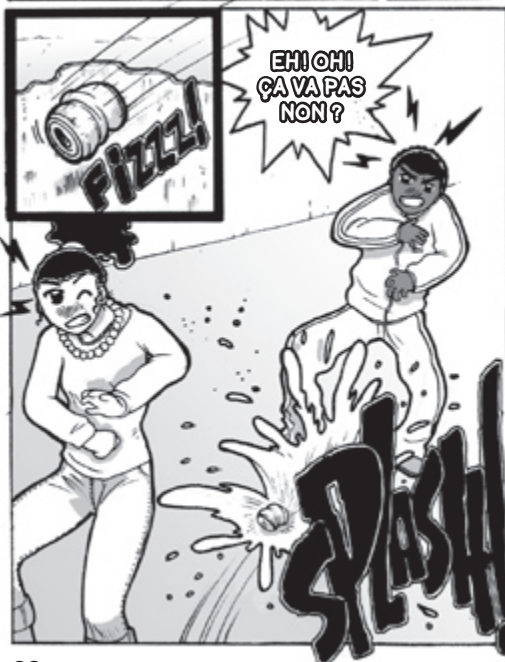
L'infection par le virus du sida (VIH/SIDA) peut concerner chacun d'entre nous. Le virus ne choisit pas. La découverte de la séropositivité n'est possible que par un test de dépistage, pratiqué 3 MOIS après le DERNIER risque encouru. Tout test fait avant ce délai peut être faux. Si un test est pratiqué avant 3 mois, il est nécessaire de le re-confirmer car il s'agit alors d'un résultat partiel.

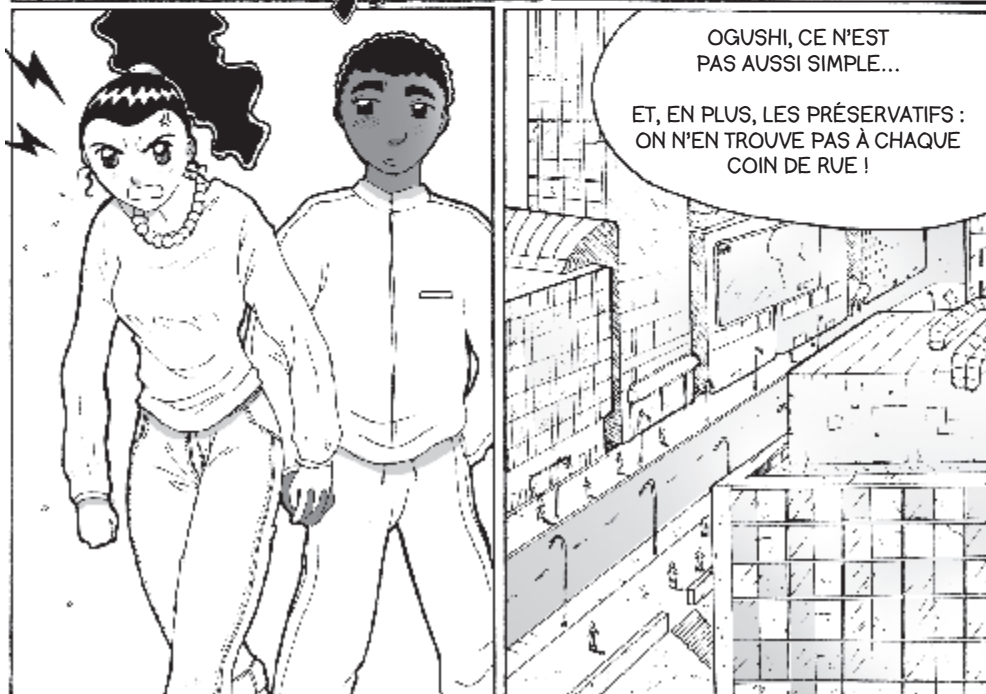
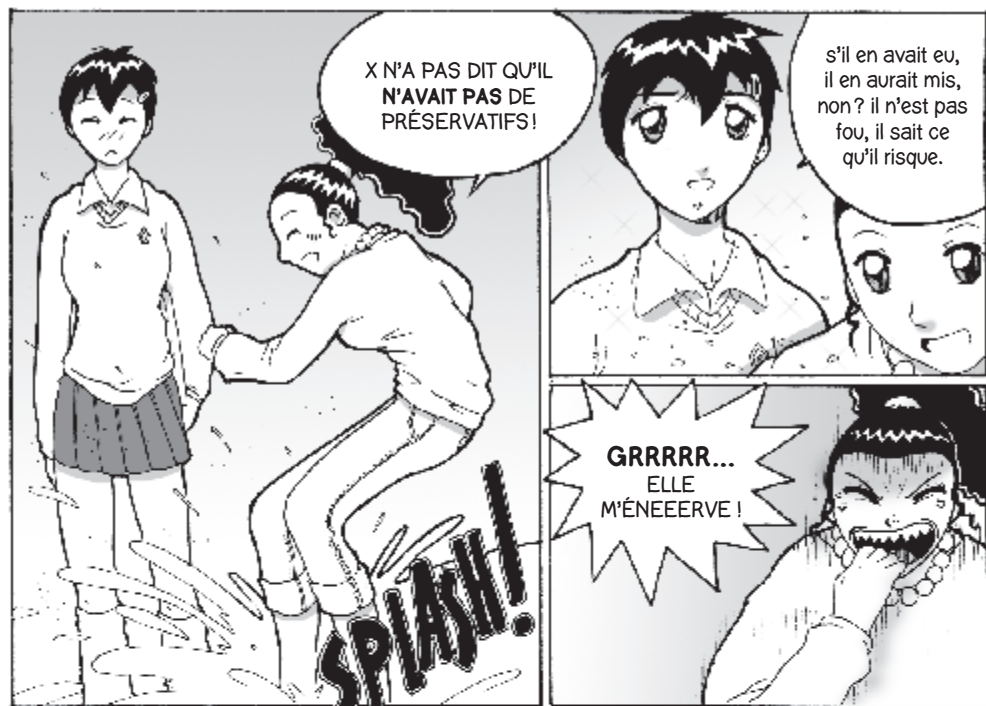
Il y a de réels intérêts à savoir sa séropositivité le plus tôt possible. En effet, il existe des traitements préventifs pour ralentir l'évolution du virus. À ce jour, la guérison n'est pas possible. Le virus est intégré dans le corps, d'où l'importance de se faire suivre par un médecin afin de préparer l'avenir et de gagner du temps en attendant de nouveaux traitements, qui ne cessent de s'améliorer. La séropositivité n'est pas un état de maladie. On ne ressent rien. Seule l'évolution vers la phase SIDA est un état de maladie. Il se passe en moyenne une dizaine d'années avant que des maladies puissent se déclencher.

Se savoir porteur du virus permet également de se protéger pour ne pas se faire recontaminer, ce qui augmente les risques de voir apparaître plus tôt des maladies.

Cela permet également de faire en sorte de ne pas transmettre le virus à d'autres personnes.

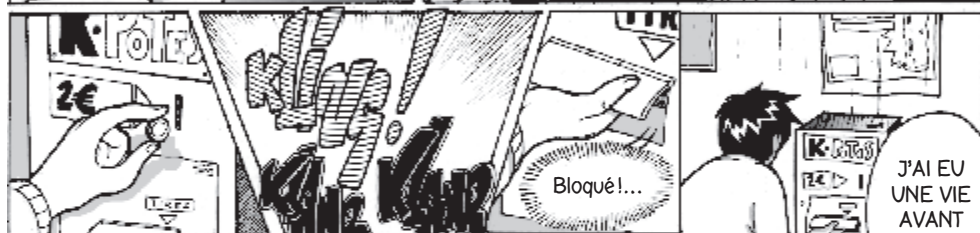
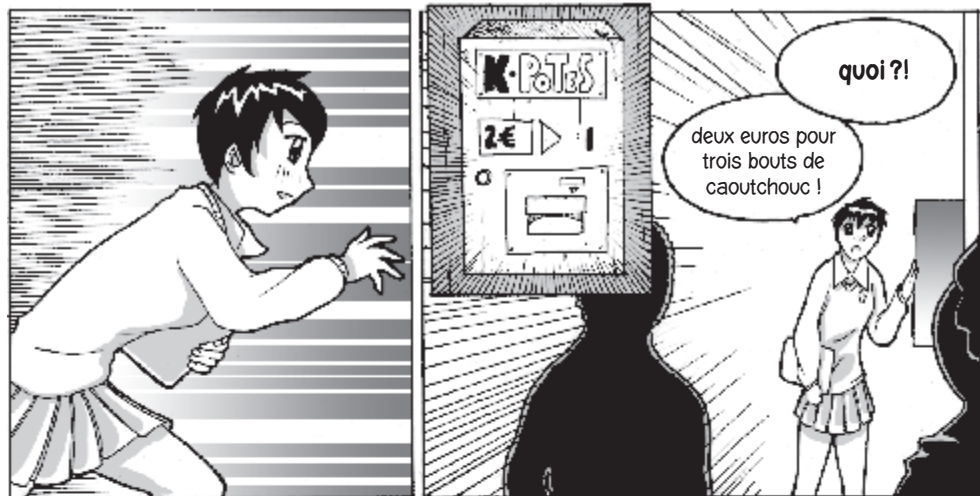


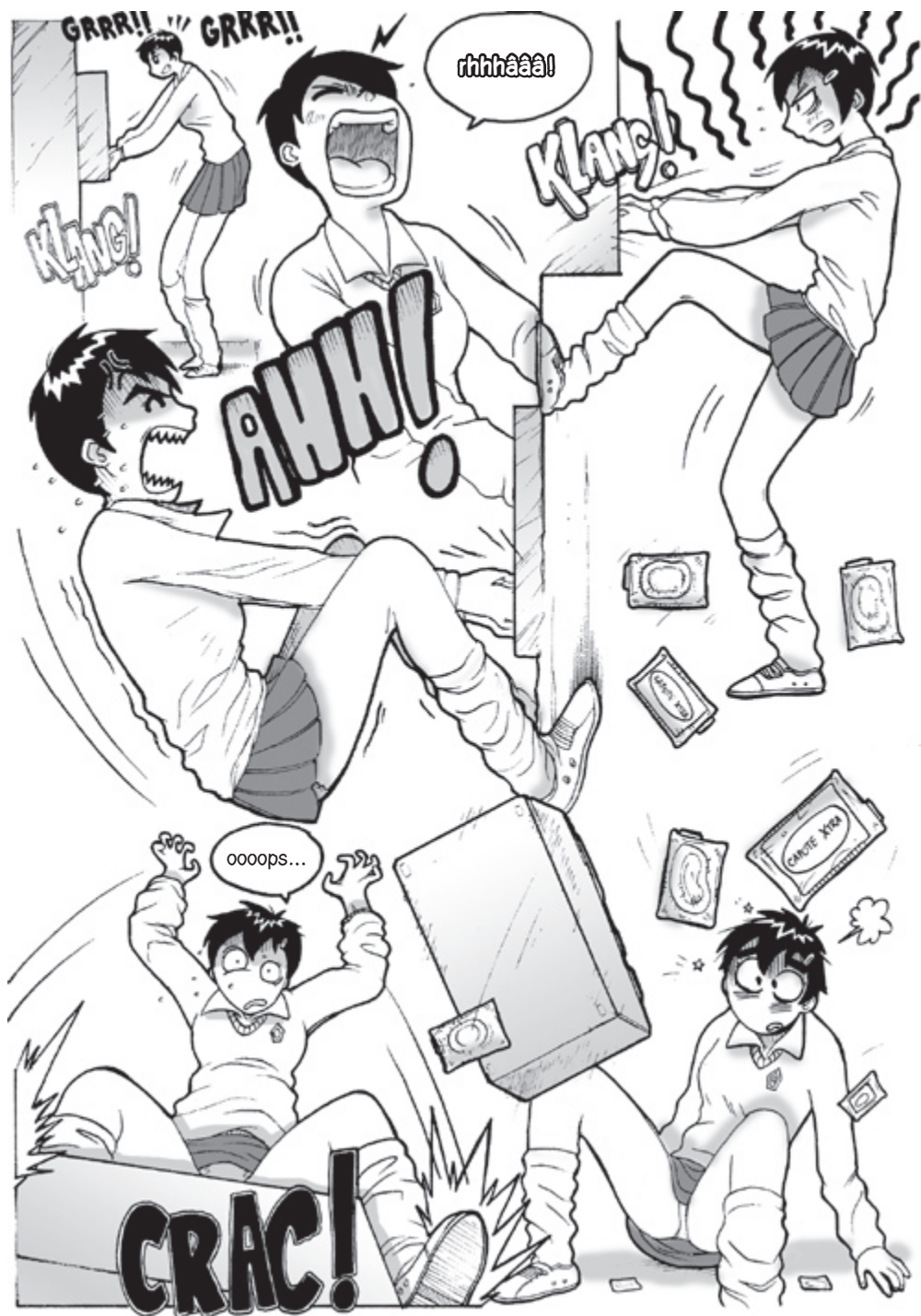














Seul le préservatif permet de se protéger des IST (Infections Sexuellement Transmises), telles que le VIH/SIDA. En même temps, c'est un moyen de contraception efficace. N'oublions pas que la pilule ne protège d'aucune IST.

Il n'est pas toujours facile d'utiliser un préservatif en toutes circonstances.

Il est important de pouvoir en parler autour de soi (amis, profs, médecins, infirmières, famille, associations, etc.)

De plus, on peut trouver assez facilement, à différents endroits, des préservatifs : dans les pharmacies ou en grandes surfaces (super et hyper marchés), les distributeurs automatiques dans la rue et dans certains lieux publics (night-clubs, restaurants, bars), dans les infirmeries des collèges et lycées, dans les centres de dépistage des IST anonymes et gratuits (CDAG), dans les associations de lutte contre le sida, dans des centres de planification dits « Planning Familiaux », etc.

Pour les filles qui veulent se protéger mais qui se trouvent face à des garçons qui ne veulent pas utiliser de préservatifs, il existe le préservatif féminin (Fémidon®). Il peut être posé plusieurs heures avant un rapport et n'interrompt donc pas l'élan amoureux. Le préservatif masculin (la capote), ne peut être posé qu'au moment du rapport.

Pour augmenter son efficacité et rendre son utilisation plus douce et plus agréable, on peut utiliser un gel lubrifiant compatible (à base d'eau UNIQUEMENT, pas de corps gras qui détruisent la capote), sur le préservatif.

Il ne faut donc jamais utiliser de produits gras : lait pour le corps, crème de beauté, huile de massage, beurre, vaseline, etc.

LA PILULE DU LENDEMAIN

En cas de rupture de préservatif, il existe la pilule du lendemain, pour celles qui n'ont pas de moyen de contraception et risquent donc d'être enceintes.

Il s'agit d'un médicament que l'on peut obtenir dans les pharmacies, sans ordonnance et sans autorisation parentale. Elle est délivrée librement et gratuitement tant que l'on est mineure (prévoir de présenter sa carte d'identité, le pharmacien la demande parfois pour s'assurer que vous êtes mineure, sinon elle est payante). On peut également la trouver dans les Plannings Familiaux et auprès des infirmières scolaires.

Il s'agit d'un médicament qu'il faut prendre au plus tôt (jusqu'à cinq jours) après le rapport. L'efficacité est meilleure si elle est prise dans les 12 premières heures. Elle ne permet d'éviter une grossesse que pour le rapport qui a eu lieu avant de la prendre. En aucun cas elle ne joue le rôle d'une contraception classique et n'empêche pas les grossesses pour les rapports suivants.

Son efficacité est bonne mais peut ne pas être totale. Il faut attendre le retour des règles suivantes à date habituelle. Si les règles ne reviennent pas, il est conseillé de faire un test de grossesse sans attendre (gratuit pour les mineures dans les centres du Planning Familial).

Dans les jours qui suivent la prise de ce médicament, il peut y avoir de légers saignements. Ceci est dû à son activité. Il ne s'agit PAS des règles. Ne pas confondre les deux!

LE TRAITEMENT D'URGENCE

Lors d'une rupture de préservatif, le risque du sida existe. De même, si le garçon se retire avant d'éjaculer (pratique du retrait) ou si le rapport ne va pas jusqu'au bout, le risque est présent. Un seul rapport sexuel (gland et vagin ou gland et anus) peut suffire à transmettre ce virus.

Dans ces cas, il vaut mieux réagir le plus vite possible. Il existe un traitement que l'on peut prendre pour essayer d'enrayer l'installation du virus qui vient de rentrer dans l'organisme : c'est le traitement d'urgence, aussi appelé traitement post-exposition (TPE).

Il s'agit d'une trithérapie (association de 3 médicaments qui attaquent le virus) identique à celle que l'on donne aux personnes séropositives ou malades du sida. Ce traitement dure 1 mois. Il faut le commencer le plus tôt possible après le rapport et au plus tard dans les 48 heures qui suivent. L'efficacité est maximale s'il est commencé moins de 12 heures après le risque. Ce traitement est à débiter aux urgences d'un hôpital ou d'une clinique. Un kit de 3 à 5 jours de traitement est donné pour démarrer tout de suite. Cela laisse le temps de rencontrer le médecin référent de l'hôpital qui re-évaluera le risque et prescrira le reste du traitement. Ce traitement est volontaire et non obligatoire. Il peut être prescrit à un mineur. Le traitement peut être difficile à supporter pour certaines personnes, à cause de ses effets secondaires (nausées, maux de tête, diarrhée,...). Dans ces cas, il peut être arrêté à n'importe quel moment, sans conséquences, en informant tout de même le médecin. Par contre, s'il est arrêté avant la fin du mois, il ne peut plus être repris.

Le médecin de l'hôpital suivra la personne pendant 3 mois après l'arrêt du traitement à raison d'un rdv par mois. En effet, le traitement étant puissant, il fait disparaître les indicateurs du test de dépistage dans le sang. Cela veut dire qu'il faut attendre 3 mois APRES l'arrêt du traitement pour savoir si l'on est séropositif ou séronégatif (soit 4 mois en tout depuis la date de risque).

Adresse  :





JE
CROIS
QUE...

TU M'AS
PÉTÉ LE
TYMPAN



MAINTENANT
QUE TU ES
RÉVEILLÉ,
TU VAS
POUVOIR ME
RÉP...



ON PEUT MEME
PLUS ROUPILLER
CINQ MINUTES
TRANQUILLE...



POURQUOI?...

J' SUIS PAS
ENCEINTE!



TU AS DÉJÀ
FAIT UN TEST
DE DÉPISTAGE,
TOI ?



TU FAIS
SEMBLANT...

OU T'ES
VRAIMENT...?



HÉ BÉ,
IL L'A FAIT,
X, LE TEST...
ET
MAINTENANT
IL EST BIEN
AVANCÉ!

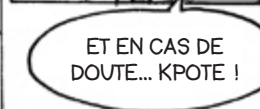



BEN VAS-Y,
EXPLIQUE MOI À
QUOI ÇA SERT TON
TEST À PART
FOUTRE LA
PÉTOCHE !

TU TE
RENDS
COMPTE DE
CE QUE TU
DIS LASKO ?









ELLES ONT PEUT-ÊTRE EU
DES MECS COMME TOI, QUI SE
PROTÈGENT JUSTE QUAND ILS
FLIPPENT!

DES MECS QUI
IGNORENT LEUR STATUT
SÉROLOGIQUE ET...

ZÉRO LOGIQUE...
ZÉRO LOGIQUE...
MES MEUFS, NO
SOUCI! ELLES SONT
COUUUUULES.

SÉROPOSITIF ET
COOL, CE N'EST
PAS INCOMPATIBLE!
REGARDE X!

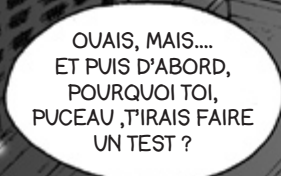
A T'ENTENDRE,
FAUDRAIT PLUS
FAIRE CONFIANCE À
PERSONNE.

QUESTION CONFIANCE,
TU PEUX PARLER, TU ES
SÉROIGNORANT! TU DEVRAIS
ALLER FAIRE LE TEST
AVEC TES COPINES,
JE T'ASSURE.

**LÀ, TU
RÉÉÉÈVES!**

ALORS C'EST SIMPLE...
C'EST PRÉSERVATIF AVEC
CHAQUE PARTENAIRE! ET À
CHAQUE RAPPORT!

PILULE OU PAS!





Quand on pense avoir pris un risque de contamination d'une IST, que ce soit sexuellement dans un rapport non protégé, ou lors d'un échange de sang (plaies, partage de matériel de shoot (seringue, coton, cuillère) ou de paille de sniff), il est important de faire le point et de savoir où on en est, en faisant un test de dépistage. Il n'y a en effet aucun intérêt à ne pas savoir car il existe à présent des traitements, qui permettent d'agir sur ces infections avant que les maladies ne se déclenchent. Ils ne permettent pas toujours de guérir toutes ces infections, mais commencés tôt, ils permettent d'avoir un contrôle sur l'évolution vers la maladie.

Pour chaque infection, il y a un délai d'attente à respecter. En effet, selon l'infection recherchée, son apparition dans le sang est différente d'une autre. Il est important de respecter ces délais, qui permettent de garantir un dépistage fiable.

- Pour le virus **VIH/SIDA**, il faut au moins 3 mois. (pas de vaccin)
- Pour le virus de **l'hépatite B**, entre 2-3 mois est un bon délai. (si vous avez été vacciné, vous êtes protégé contre cette infection)
- Pour le virus de **l'hépatite C** (qui s'attrape surtout lorsqu'on est en contact avec du sang), le délai est de 3 mois. (pas de vaccin, mais un traitement qui permet la guérison dans CERTAINS cas)
- Pour la **syphilis**, il faut au moins 5 semaines (sauf si des signes apparaissent. Consulter sans attendre dans ce cas car les signes disparaissent vite et ne reviennent que plus tard). (pas de vaccin, mais un traitement qui permet la guérison)

Il existe de nombreuses autres infections sexuellement transmises (IST) : chlamydiae, blennorragie (chaude pisse), etc. Toutes ne peuvent pas être dépistées par une prise de sang. Certaines se déclenchent rapidement : brûlures en urinant, température, nausées, écoulements au niveau du sexe. En cas de doute, ne pas hésiter à consulter un médecin ou un spécialiste : un dermatologue vénérologue (maladies du sexe). En effet, certaines IST peuvent disparaître en apparence (on ne ressent plus rien), mais en fait elles évoluent sans se manifester.

Il ne faut pas laisser évoluer une IST car il y a un risque de complication, de stérilité par exemple, chez la fille comme chez le garçon. Plus une IST est soignée tôt, plus le traitement est court et efficace.

Faire un test c'est aussi faire le point sur sa santé et savoir qu'à telle date, on va bien. La majorité des tests pratiqués en France sont négatifs. Connaître son statut sérologique permet d'être suivi médicalement, et d'avoir une meilleure prise en charge globale. ATTENTION toutefois, cela ne veut pas dire qu'on peut jouer à la roulette russe. La transmission de ces infections est imprévisible. N'oublions pas que chaque jour des personnes sont contaminées avec un seul et unique rapport!

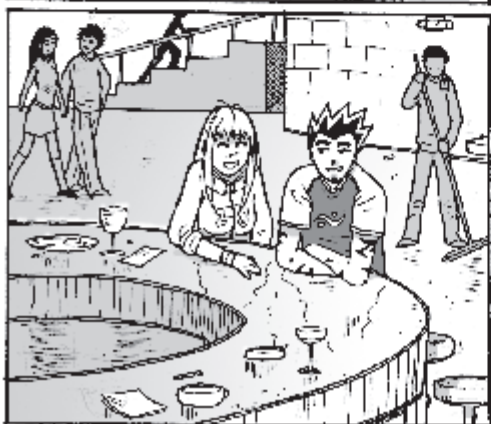
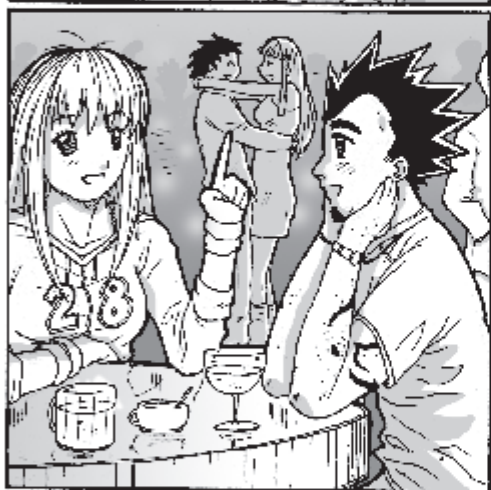
Il n'est pas toujours facile de faire un test. On peut se faire aider par un médecin, un ou une amie, une association, un centre du Planning Familial. L'important est de ne pas rester seul.

Il existe en France beaucoup de centres de dépistage qui sont anonymes et gratuits ; on peut consulter des médecins spécialistes gratuitement, sans donner son nom, sans payer et sans que les parents ne soient informés.

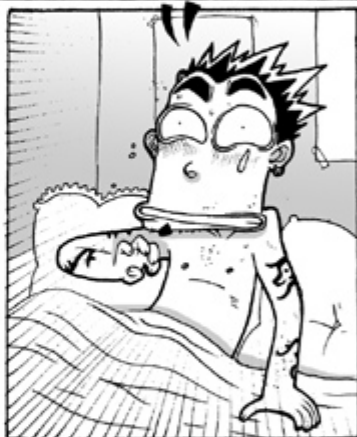
Où faire un test de dépistage ? Dans un Centre de Dépistage Anonyme et Gratuit, au Planning Familial (pour les mineurs notamment), dans un laboratoire avec l'ordonnance d'un médecin.

Dans tous les cas, un résultat négatif n'est PAS un vaccin, il faut continuer à se protéger.

demarrer








TU NE
METS PAS DE
PRÉSERVATIF
QUAND TU
COUCHES
AVEC UN
MEC?





Ouais, en attendant,
si ça se trouve, si
j'avais pas fais gaffe,
tu m'aurais refilé une
saloperie !



NON MAIS POUR
QUI TU ME PREND !

JE N'AI EU QUE TROIS AVENTURES DEPUIS QUE
J'AI QUITTÉ MON COPAIN...

ALORS QUE TOI TU M'AS L'AIR DU GENRE A
TENIR DES STATISTIQUES ET A DEBALLER TES
PROUVES DEVANT LES COPAINS !



N'IMPORTE
QUOI !

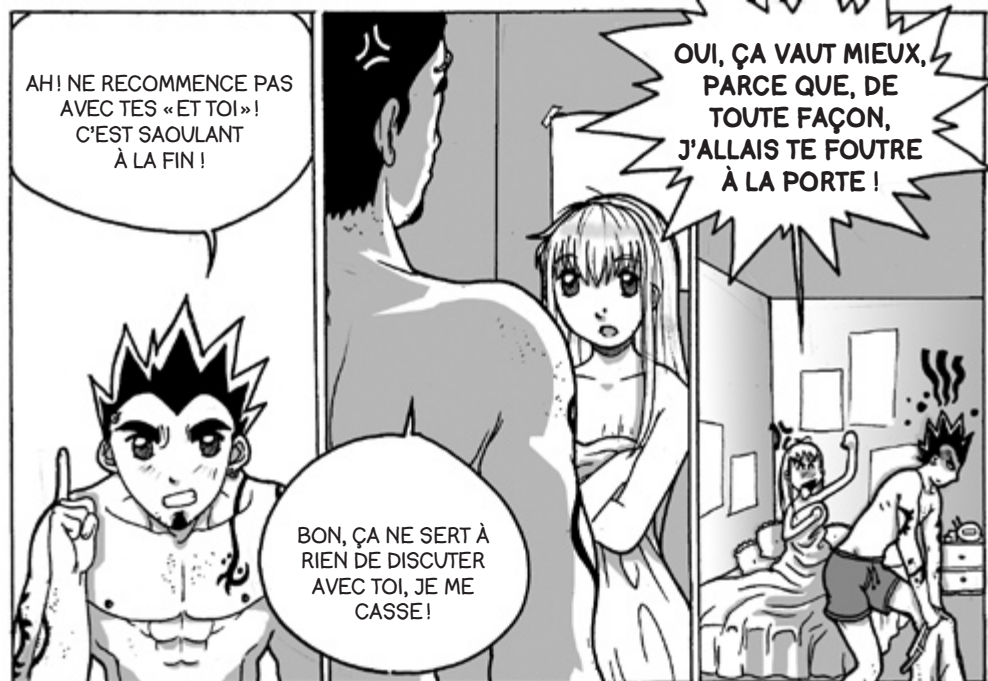
ET D'ABORD,
TU CONNAIS TON
STATUT ZÉRO
LOGIQUE ?



EUH...JE CROIS
QU'ON DIT
SÉRO-
LOGIQUE...

ET NON,
JE NE LE
CONNAIS
PAS

ET
TOI ?





Si on prend déjà une contraception comme la pilule, **on peut utiliser en même temps le préservatif**. Ainsi, le risque de grossesse et de maladies sexuelles est écarté. En cas de préservatif qui craque, il n'y aura pas de risque d'être enceinte.

Quand on rencontre un nouveau partenaire, il est important de penser à se protéger dès les premiers rapports. N'oublions pas que les IST peuvent s'échanger lors d'un seul rapport, qui parfois peut être le premier.

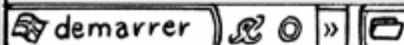
On ne voit jamais sur la tête des gens s'ils sont porteurs d'une IST. Cela n'a donc aucun rapport avec la propreté, le niveau social, le sexe, la religion, etc. Beaucoup de personnes qui portent une IST l'ignorent elles-mêmes, car pour savoir il faut avoir attendu le bon délai et avoir fait les tests. Ce ne sont pas des démarches faciles, certaines personnes mettent des mois, voire des années avant de faire les tests. Cela suppose aussi que la personne connaisse les vraies situations à risque qui peuvent transmettre. Ce n'est pas toujours clair pour tout le monde.

Se protéger ce n'est pas une histoire qui se résume à : « j'ai confiance, il/elle est propre, je connais sa famille, il/elle est vierge, il/elle ne se drogue pas, on est du même pays, on se connaît depuis longtemps, on a la même religion, je suis amoureux (se). »

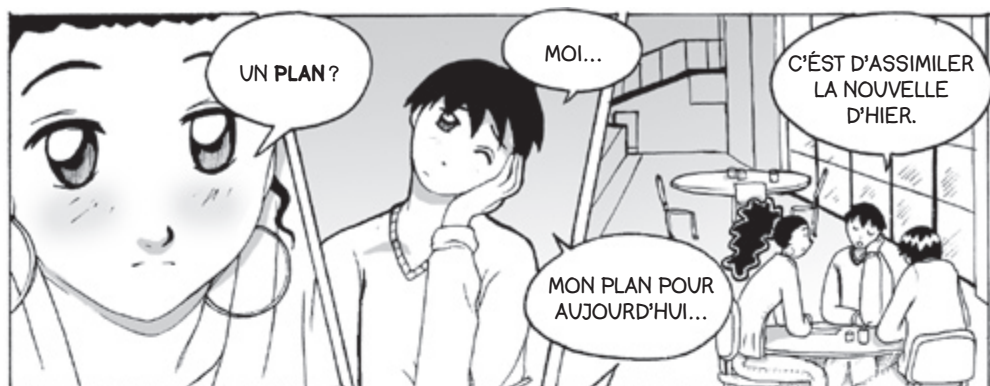
C'est avant tout une question de respect. Respect pour soi (prendre soin de sa santé). Respect pour l'autre (ne pas exposer l'autre à des risques).

Ceci ne transmet pas le virus du sida :

- Boire dans la tasse d'une autre personne
- Partager une cigarette
- Utiliser un téléphone public
- Utiliser des WC publiques
- Prendre un bain ou une douche avec quelqu'un
- Partager les couverts avec une autre personne (fourchette, cuillère, couteau, verre, assiette, ...)
- Aller chez le coiffeur
- Etre en contact avec la sueur de quelqu'un
- Echanger une poignée de mains
- Embrasser quelqu'un, même avec échange de salive
- Utiliser une poignée de porte, de bus, etc.
- Caresser ou masser quelqu'un

 demarrer







QUELLE
JOURNÉE !

BEN
QUOI ?

C'EST UNE
DE MES EX !

Z' ÉTAIENT
SUREXCITÉS
AUJOURD'HUI SURTOUT
LES SIXIÈMES !

T'EN FAIS UNE
TÊTE OGUSHI !



JE NE SAVAIS PAS
QUE T'ÉTAIS...



JE SUIS BI,
TOMY...

MAIS J'AI UN
FAIBLE POUR LES
FILLES...

ELLES SONT PLUS
INTELLIGENTES...
HIHIHI

je vous ai fait
venir pour...

VLÀ QU'ELLE SE
PREND POUR X.

MAIS ELLE PEUT, IL LUI À
REFILÉ SA PLACE, NON ?

DONC, TU DISAIS...

CHEFFF!

oh, arrêtez
avec ça!

laissez X
là où il est!
sans lui, pas
d'œil du
citoyen!

mais nous,
on doit s'occuper
de ce fichu virus !

ON FERAIT
MIEUX DE
S'OCCUPER D'X!

UN!

l'un n'empêche pas l'autre!

DEUX!

il ne faut pas perdre
de temps!

TROIS!

X n'aime pas
qu'on s'occupe
de lui!

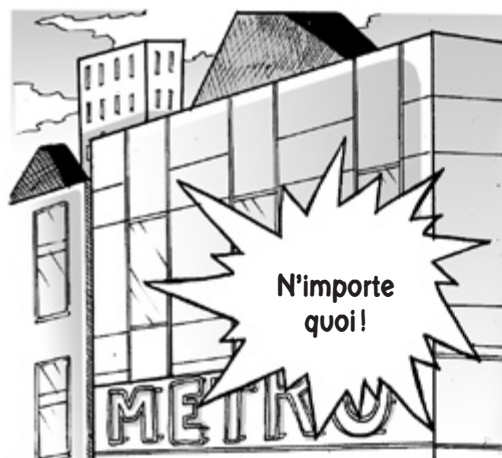
ENFIN OGUSHI!

TOUT
LE MONDE
A BESOIN DE
SOUTIEN!

NON MAIS
T'INQUIÈTE!

ELLE
CROIT QU'X,
C'EST XMAN!

HA! HA! HA! W!



il y a
urgence!

et l'œil du
citoyen doit
intervenir!

comment informer
tout le monde sur
les infections
sexuellement
transmissibles ?

comment se fait-il que nous
soyons aussi ignorants ?

comment faire pour
qu'ils sachent ?

comment
utiliser
efficacement
notre
réseau ?

comment...

comment...



Il est important de se renseigner et de s'informer. C'est souvent par ignorance qu'on prend des risques.

ATTENTION cependant : beaucoup d'informations circulent sur Internet, mais toutes ne sont pas de qualité. Il arrive même de trouver de fausses informations sur Internet, venant de personnes ignorantes ou malintentionnées. Ci-dessous vous trouverez des adresses de sites Internet que vous pouvez consulter en toute confiance :

- SIDA INFO SERVICE : www.sida-info-service.org (portail vers d'autres sites : centres de dépistage, hépatites, migrants, homosexualités, etc.)
- AIDES : www.aides.org
- Planning Familial : www.planning-familial.org
- Pass'Age : www.pass-age.fr
- CRIPS (Centre Régional d'Information et de Prévention du Sida) : www.lecrips.net
- Hépatites Info Service : www.hepatites-info-service.org

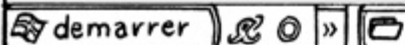
Pour avoir des infos de base, cela peut suffire, mais si vous avez besoin d'infos précises vous concernant, sur une situation que vous avez vécue, il est important d'en parler avec quelqu'un de compétent : centre de dépistage gratuit (on peut s'y rendre juste pour une consultation, un conseil), Planning Familial, médecin, association de lutte contre le SIDA, etc.


Vous pouvez aussi, 24h sur 24h, appeler Sida Info Service (0800 840 800) où des personnes qualifiées répondront à toutes vos questions

N'oublions pas que le SIDA reste pour le moment une maladie mortelle.

Chaque mois, à travers le monde, meurent autant de personnes que lors du Tsunami de fin 2004. Chaque mois !

Le virus du SIDA est apparu voilà plus de 20 ans et touche plus de 40 millions de personnes dans le monde. En France plus de 120 000 personnes sont porteuses du virus, sans être forcément malades.





QUELLE HISTOIRE!
MOI ÇA NE ME
CONCERNE PAS,
MAIS...

OOOH, SAMIR!
TU TE CROIS
TOUJOURS
INVINCIBLE ?

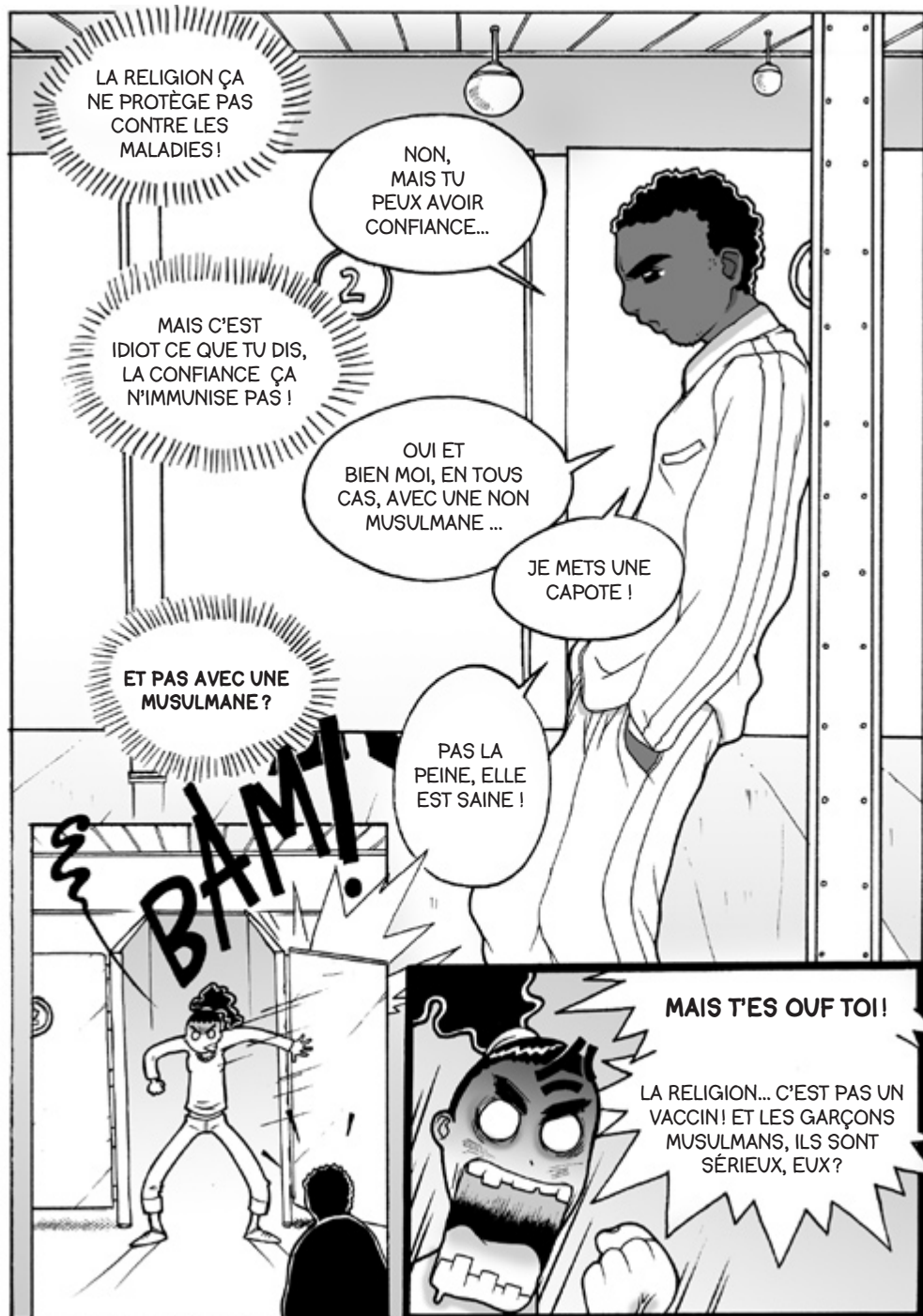
BEN QUOI,
SI ELLES SE CHOPENT
LE SIDA, ELLES L'ONT
CHERCHÉ NON ?

ELLES???

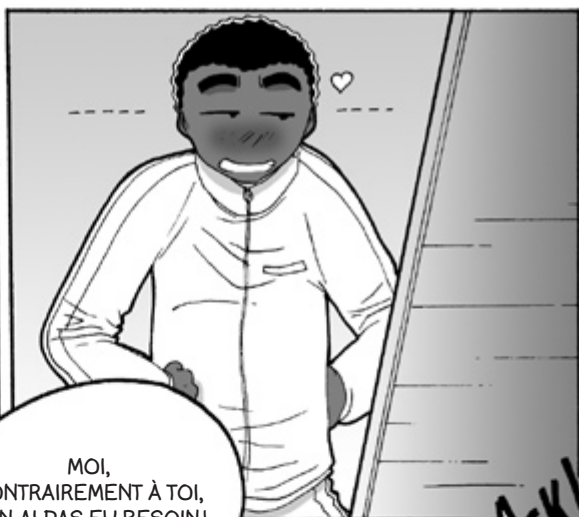








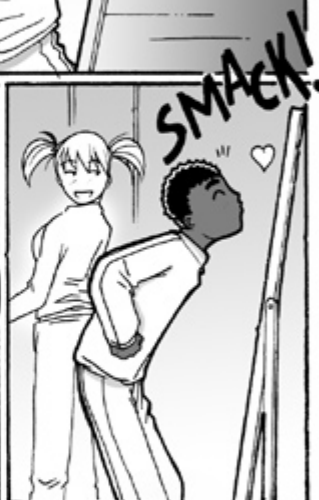




MOI,
CONTRAIREMENT À TOI,
J'EN AI PAS EU BESOIN!

TU SAIS TRÈS BIEN
QU'AVANT TOI IL N'Y A EU
QUE WILLIAM ET QUE JE N'AI
PAS COUCHÉ AVEC LUI!...

ET DEPUIS QUE JE SUIS
AVEC TOI, JE PRENDS LA
PILULE! ET TOC!



AH BEN
BRAVO!

SI OGUSHI
ÉTAIT LÀ...

OUULAAAALA!...
LA PILULE ÇA NE
PROTÈGE PAS DU
SIDA!

ET
VLAN!







Les garçons et les filles sont autant concernés par les IST.

Ce sont des infections transmises. Il y a donc toujours une personne qui la porte au départ et la transmet à l'autre lors de rapports non protégés. Personne n'est à l'abri si des précautions ne sont pas prises.

Le nombre de partenaires n'a rien à voir.

Une personne qui a dix partenaires différents mais qui se protège à chaque fois, prend moins de risque qu'une personne qui a une relation sexuelle non protégée.

La notion de «groupe à risque» ne veut rien dire. Ce terme a d'ailleurs été retiré officiellement il y a plus de 10 ans. Ce ne sont pas les personnes qui sont à risque, mais leurs comportements et leurs pratiques sexuelles. En effet, seuls les comportements que l'on adopte sont risqués ou non.

ATTENTION : pour beaucoup d'IST, les filles ont un risque de contamination plus important aux maladies sexuelles, cela est dû à leur appareil génital. De plus, des complications supplémentaires peuvent intervenir : infections évolutives, stérilité, etc.

Certaines religions demandent d'être vierge jusqu'au mariage. Pour pouvoir respecter ces traditions, certaines personnes éviteront d'avoir des rapports vaginaux avant le mariage. Par contre, quand la sexualité commence, il y aura plutôt d'autres pratiques telles que fellation (rapport bouche avec sexe) ou sodomie (rapport sexe-anus). La sodomie non protégée est le risque le plus élevé dans les rapports de pénétration sexuelle, quand elle n'est pas protégée, que ce soit avec une fille ou un garçon. L'utilisation d'un gel lubrifiant avec la capote est fortement recommandée dans ce type de pratique, car l'anus ne produit aucune sécrétion de lubrification. Le risque que la capote craque est donc plus grand.



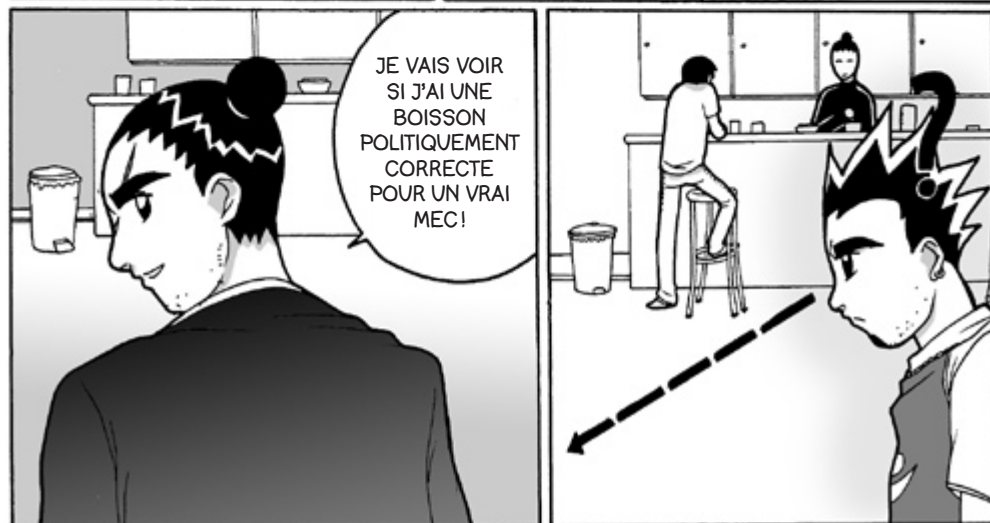
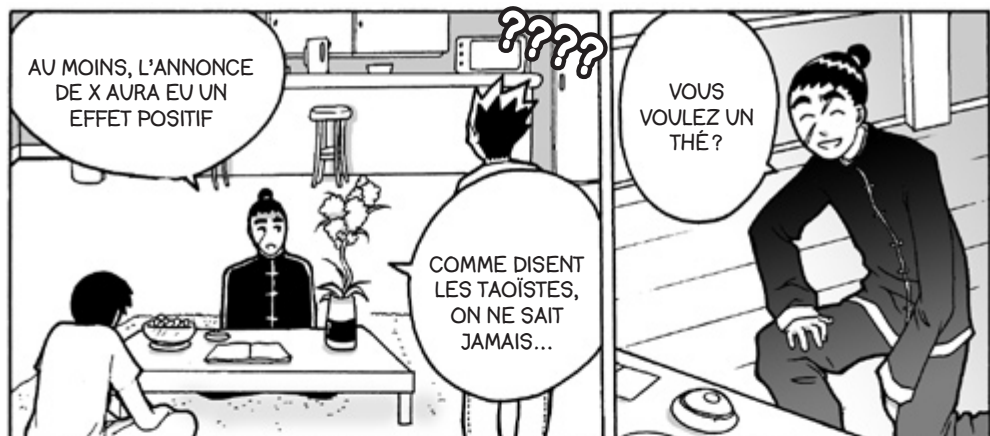
JEUDI APRÈS-MIDI

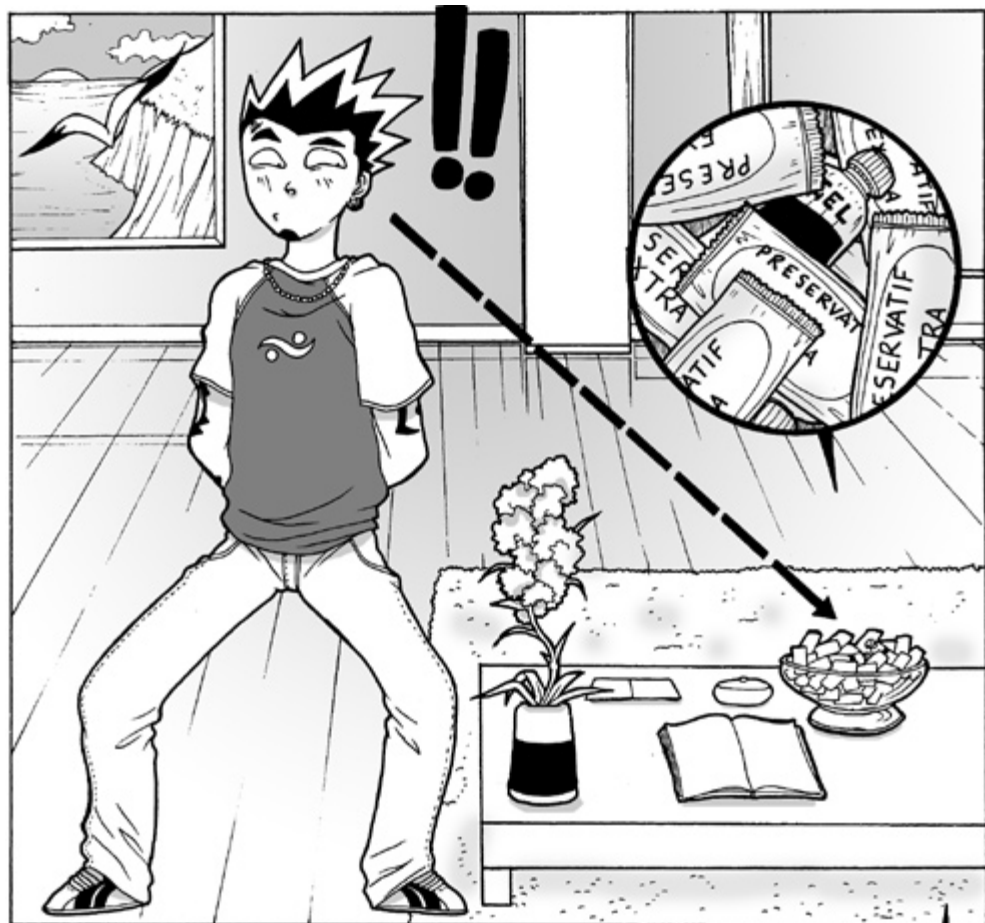
合氣道

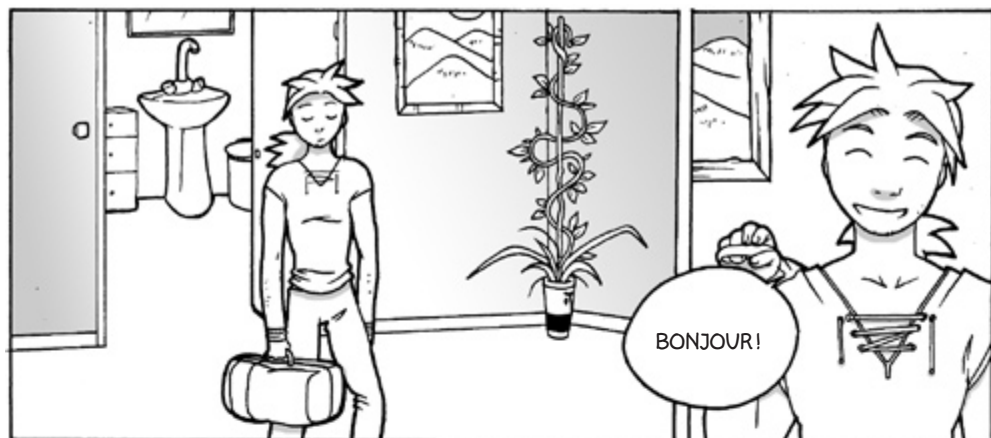














N'EMPÊCHE QU'ICI, C'EST
CHEZ LES HOMOS QU'IL Y EN
A LE PLUS!





SI TU
VEUX QU'ON
TE LÂCHE,
ARRÊTE DE
DIRE DES
INEPTIES! T'ES
SAULANT
À LA
LONGUE



MAIS AU MOINS
AVEC SES QUESTIONS
BÊTES, IL FINIT PAR
AVOIR DES RÉPONSES
INTELLIGENTES

IL N'Y A
PAS DE
QUESTIONS
BÊTES



SI, Y EN A!... ET
TOI... T'ES QUOI?

AVANT TOUT
TERRIEN,
APRÈS
HUMAIN ET...



OK

MAIS
T'ES
HÉTÉRO
OU
HOMO?



NI L'UN, NI
L'AUTRE...

L'UN ET L'AUTRE,
COMME TU PRÉFÈRES



TU PARLES
D'UNE RÉPONSE
INTELLIGENTE!

LASKOOO...
IL EST BI...
SEXUEL!



BI!

BI...
AUSSI
AVEC DES
MECS?



ON DIRAIT
QU'IL VA
FAIRE UNE
SYNCOPE
LE PAUV'
CHOU!

...TU TE
PROTÈGES
AVEC LES
DEUX?



Aucune sexualité, aucun choix ou orientation sexuelle n'expose aux IST.

Chacun est libre d'avoir la sexualité qu'il souhaite. Il n'y en a pas une qui soit mieux qu'une autre, ou plus « normale » qu'une autre. C'est un domaine intime, qui concerne chacun dans son individualité.

N'oublions pas que seules les pratiques sexuelles risquées exposent aux risques d'infections.

Au début de l'épidémie de sida, il y a eu la tentation de désigner des « boucs émissaires ». Certaines personnes, effrayées par cette nouvelle maladie, voulaient se persuader que cela ne concernait que les bi et homosexuels, les toxicomanes, les africains, les prostituées.

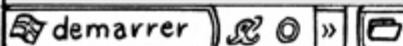
La réalité est évidemment différente. Une maladie ne fait jamais de choix. Elle se propage quand elle le peut, c'est-à-dire quand les moyens de prévention ne sont pas utilisés.

Utiliser systématiquement le préservatif est le seul moyen fiable pour éviter une IST.

Son utilisation n'est pas toujours aisée : « Est-ce que je vais savoir ? Et si je n'y arrive pas ? Va-t-on se moquer de moi ou croire que je suis PD ? Et si ça me fait débânder ? etc. »

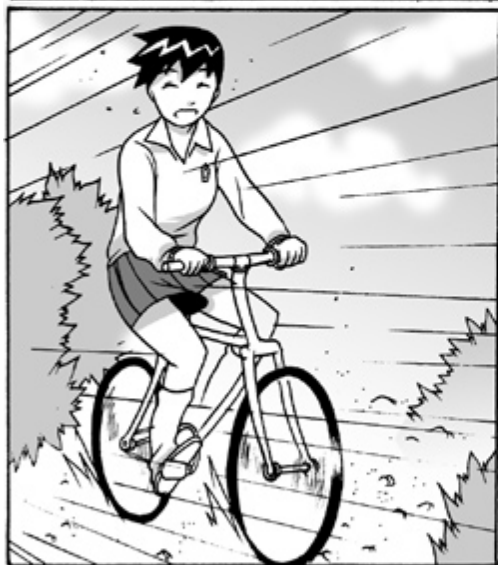
Beaucoup de ces peurs sont des représentations qu'on se fait. Utiliser un préservatif correctement, ça s'apprend. Il faut se donner un peu de temps. Parfois, ça peut ne pas être facile au début. Plus on l'utilise, plus on est à l'aise, et plus l'inquiétude baisse.

Ne pas se sentir vulnérable ou en danger quand on fait l'amour permet aussi d'être mieux avec son/sa partenaire et d'avoir une relation plus satisfaisante.

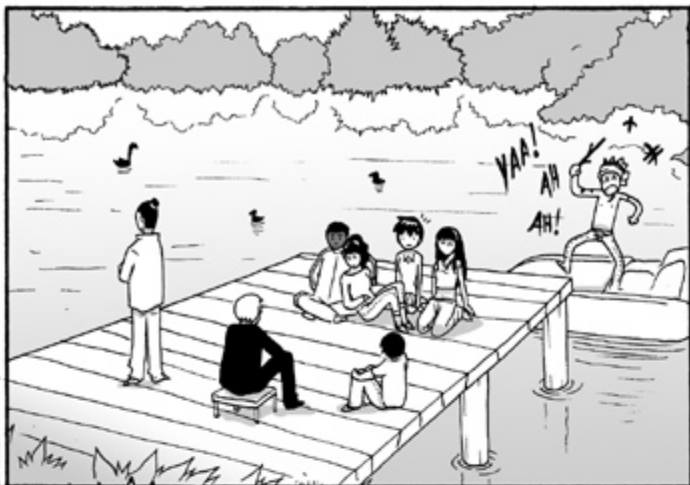


UNE HEURE PLUS TARD











MERCI ORIGINAL
NADIA!

JE SAIS
QUE JE PEUX
COMPTER SUR
VOUS TOUS...



EN PLUS,
TOUT LE
MONDE N'A
PAS UN PIRATE
SOUS LA
MAIN POUR
LE DÉFENDRE
EN CAS DE
DANGER...

NON SINCÈREMENT X...
SI J'PEUX FAIRE QUELQUE
CHOSE...



MERCI...
JE VOUS AI FAIT VENIR ICI
PARCE QUE QUELQU'UN S'EST
INTRODUIT CETTE NUIT DANS
LE SYSTÈME.

J'AI PU ÉVITER LE
PIRE, MAIS L'ŒIL DU
CITOYEN EST EN
DANGER.

JE CROIS QUE JE
SUIS REPÉRÉ.

IL VA FALLOIR ...



je le
savais,
je le
savais!



LA FERME
OGUSHI!





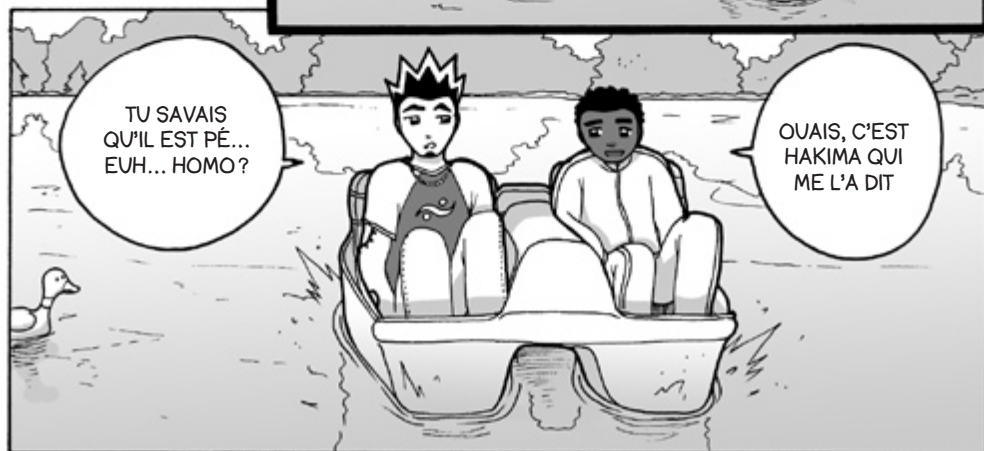












Personne ne devrait avoir à rendre de compte sur son intimité et sa sexualité.

Ce n'est pas une faute. Il n'y a rien à avouer.

Mais nous sommes toujours en relation avec un entourage.

Se sentir différent des autres est normal. Nous sommes tous différents, c'est ce qui fait la richesse de chacun.

Lorsque l'on découvre que l'on vit une sexualité différente des autres (homosexualité par exemple), cela peut-être très déstabilisant, voire effrayant.

Ce N'EST PAS anormal.

Les différentes sexualités qui existent, existent depuis que l'humanité existe.

C'est aussi un enrichissement mutuel que de pouvoir parler de cela, de pouvoir échanger, sans être jugé ou méprisé.




Parler de soi est difficile. Parfois il faut prendre le temps, choisir la personne à qui on le dit et le moment. Ce n'est pas une obligation de le dire, même à ses parents. Il faut que ça reste un choix. On peut se demander : « Si je le dis, qu'est-ce que cela m'apportera ? »

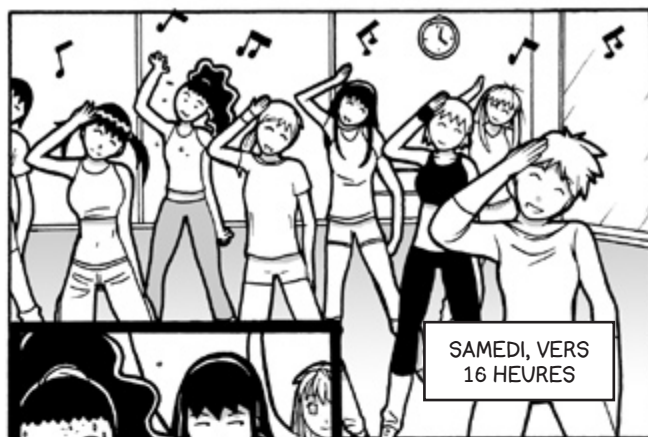
Le respect mutuel commence par là : s'accepter, accepter et reconnaître l'autre dans sa différence.

Cela fait partie des mêmes questions que le racisme, la xénophobie, le sexisme, le rejet du handicap. La différence peut faire peur.

Mais c'est comme pour le SIDA : on a moins peur de quelque chose que l'on connaît.

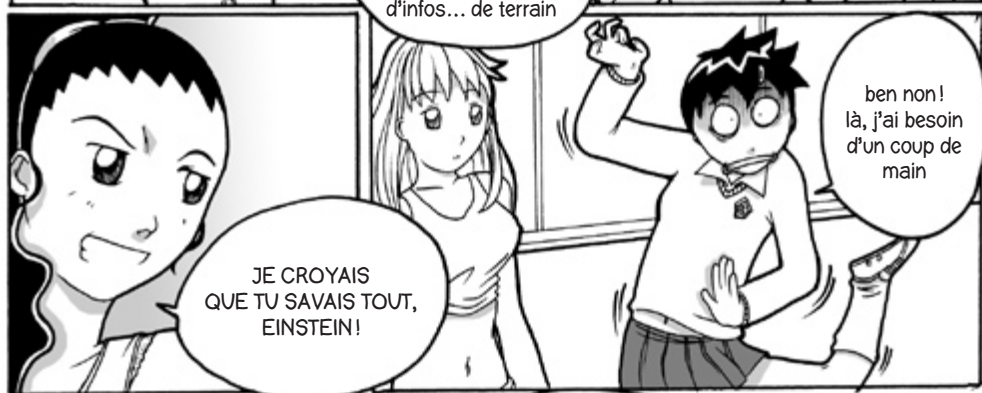
Avant de juger, il faut s'efforcer de découvrir et de comprendre.

Adresse    :



SAMEDI, VERS
16 HEURES











ça ne doit pas être très compliqué non plus...

MAIS POURQUOI JLUI AI DIT ÇA ?

la preuve, t'y arrives bien, toi!



MAIS SI C'ÉTAIT VOTRE PREMIÈRE FOIS À TOUS LES DEUX, VOUS NE RISQUEZ RIEN!



COMMENT ÊTRE SÛRE QUE C'ÉTAIT SA PREMIÈRE FOIS ?

ET PUIS J'AVAIS TRÈS PEUR DE TOMBER ENCEINTE...



dire que tu l'as fait sans...



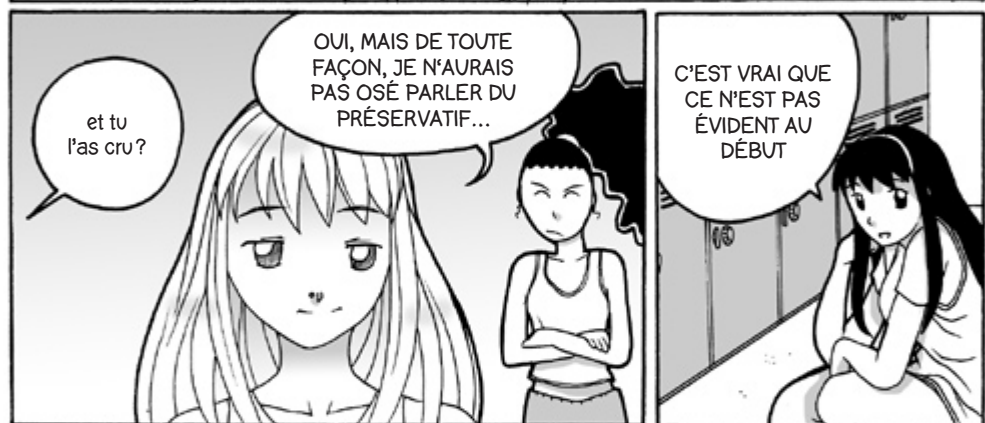
NON, FINALEMENT ON A TOUT ARRÊTÉ, JE N'ÉTAIS PAS PRÊTE... ET SANS PRÉSO, J'ÉTAIS TROP FLIPPÉE !

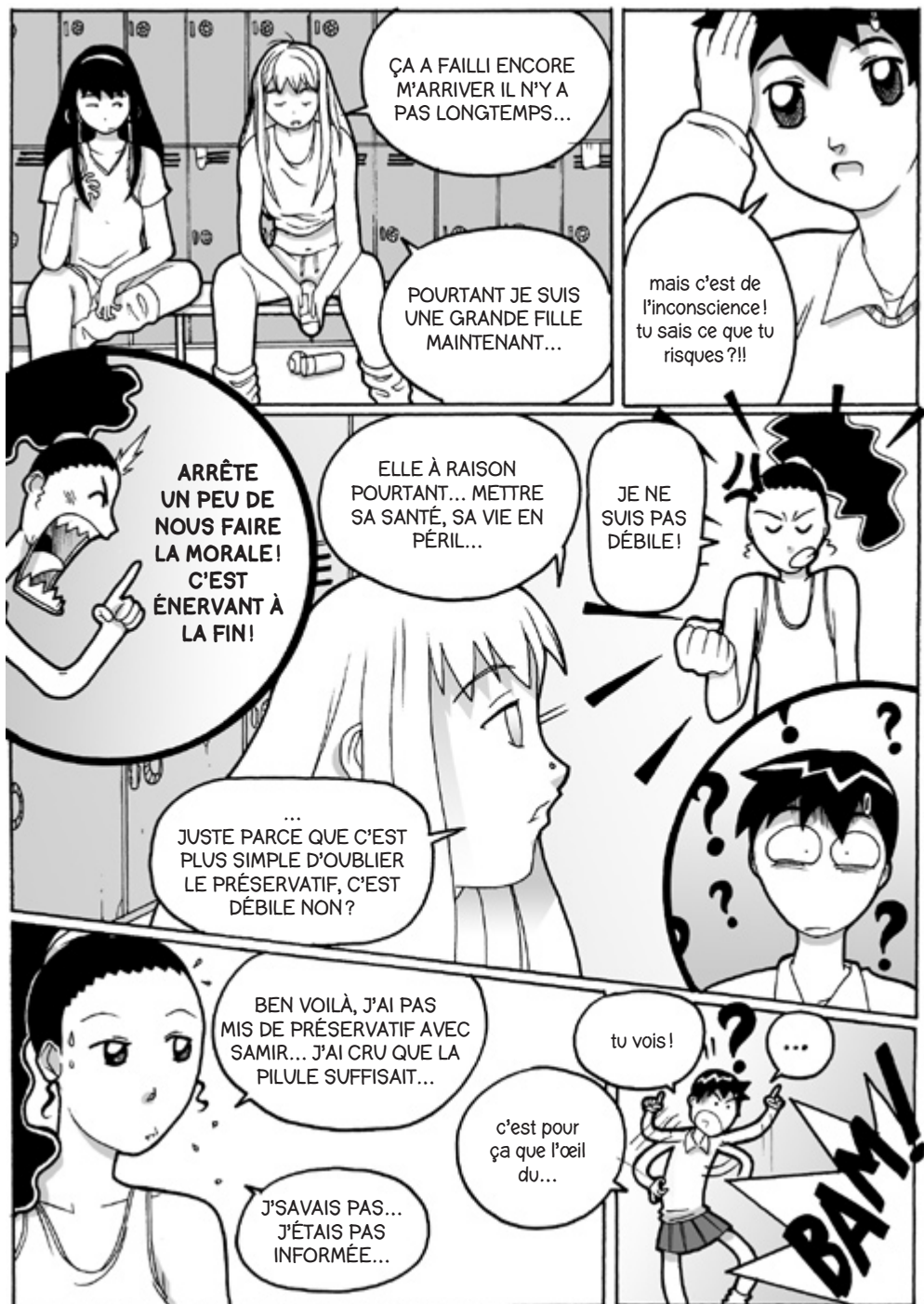
ouf! tu m'as fait peur!



MAIS LA DEUXIÈME FOIS... IL S'ÉTAIT ENTRAÎNÉ À METTRE UN PRÉSERVATIF... J'ÉTAIS PRÊTE... C'ÉTAIT GÉNIAL!

ON EST RESTÉ PRESQUE UN AN ENSEMBLE... JE ME DEMANDE CE QU'IL EST DEVENU?







L'utilisation du préservatif n'est pas forcément à vie.

Quand on vit une relation stable, qui dure depuis AU MOINS 3 mois, il est possible de faire des tests ensemble pour faire le point.

Quand les tests sont négatifs, cela veut dire qu'aucun des deux partenaires n'est porteur des infections sexuelles recherchées.

À partir de ce moment, on peut décider d'arrêter la capote. Ne pas oublier de mettre en place une contraception efficace si on ne désire pas avoir d'enfant. La sécurité de l'un et de l'autre sera basée sur le respect et la fidélité envers l'autre.

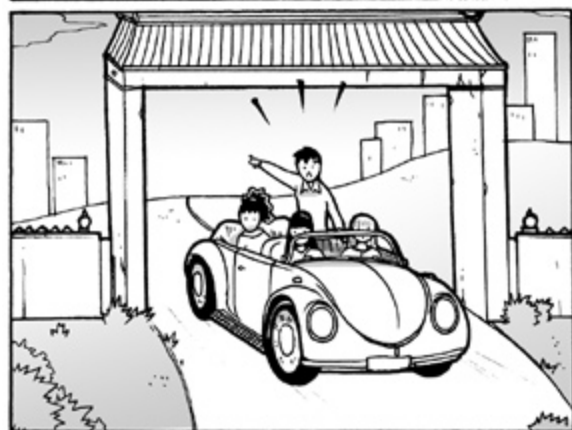
Cela veut dire que si une relation a lieu hors du couple, il faudra la protéger avec la capote.

Dans le cas contraire, le mieux est d'en discuter avec son/sa partenaire pour ne pas l'exposer à des risques.

Penser au traitement d'urgence dans les 48 heures après un risque pour le SIDA, et aux tests de dépistage 3 mois après.

DANS TOUS LES CAS, ne jamais oublier le risque de grossesse. La pilule du lendemain permet d'éviter d'être enceinte, à condition de s'en occuper dans les 3 à 5 jours qui suivent la prise de risque, au plus tard. Mais ce n'est pas un moyen de contraception.





JE SUIS PARTI DE
CHEZ X VERS MINUIT
HIER SOIR...

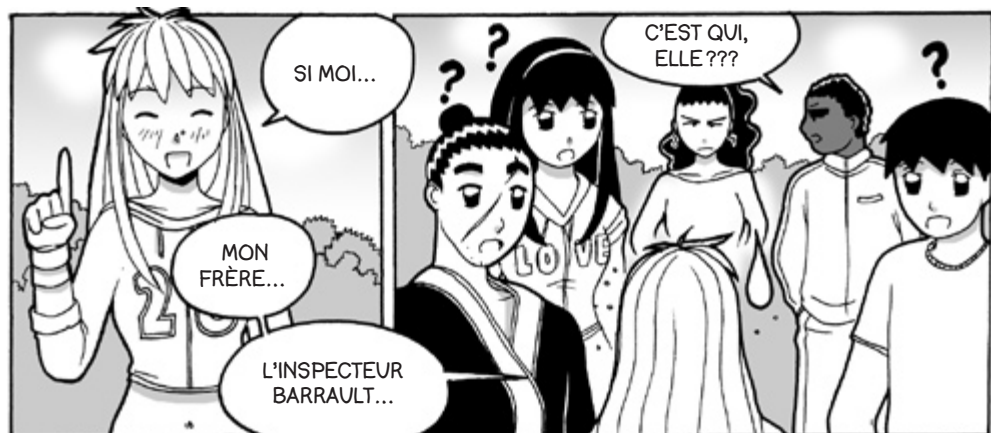
AH ! C'ÉTAIT
TOI QU'IL
ATTENDAIT !

IL NOUS A GENTIMENT
MIS À LA PORTE... POURQUOI
IL NE L'A PAS DIT ?











BIZARRE... ELLE DÉBARQUE JUSTEMENT AUJOURD'HUI! ON NE VA PAS FAIRE CONFIANCE À UNE INCONNUE!

MAIS J'LA CONNAIS MOI!

TU PARLES D'UNE RÉFÉRENCE!

moi, je lui fais confiance!



X ET MOI, AVONS MIS EN PLACE UNE PROCÉDURE À SUIVRE DANS CE GENRE DE CAS... DANS DEUX HEURES J'ESPÈRE POUVOIR VOUS EN DIRE PLUS...



ET NOUS ON PUE OU QUOI? VOUS NE NOUS FAITES PAS CONFIANCE?

À MON AVIS C'EST POUR NOUS PROTÉGER!

OH! LE PAUV' PETIT... FAUT LE PROTÉGER!



bon, on fait quoi alors?



À VOS ORDRE MON GÉNÉRAL!

SI ÇA VOUS VA, ON SE RETROUVE AU METROPOLIS VERS NEUF HEURES





LES MODES DE TRANSMISSION DU VIRUS DU SIDA (VIH):

RISQUES FORTS :

- **Pénétration anale (sodomie) ou vaginale**, sans protection, que l'on soit actif ou passif dans la pratique sexuelle. N'oublions pas que le VIH est avant tout une IST (Infection Sexuellement Transmissible).

- **Injection de sang contenant le VIH**, en voie profonde, par exemple avec une seringue dans un muscle, une artère ou une veine.

- **Sang infecté reçu dans une plaie profonde**, nécessitant d'être recousue (coup de couteau, scalpel, cutter).

ATTENTION, dans cette catégorie entrent aussi les pratiques de piercing et de tatouage. Assurez-vous que cela est fait par un vrai professionnel, avec hygiène et si possible matériel stérile jetable à usage unique (ouvert devant vous). Le risque d'attraper une hépatite B ou C est encore plus important que pour le VIH.

- **Partage ou échange de matériels de shoot**: injection de drogue dans les veines avec seringues, mise en commun des cotons ou cuillères servant à la préparation.

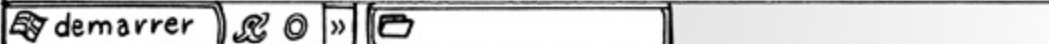
- **Relation de pénétration, anale ou vaginale, interrompue** (retrait du partenaire avant l'éjaculation).

- **Relation de pénétration, anale ou vaginale, protégée mais avec accident de rupture** pendant le rapport (capote qui se déchire ou qui éclate).

- **Grossesse en phase sida (maladie déclenchée)**: sans traitement, le risque de transmission à l'enfant est d'environ 50%.

- **Grossesse en phase de séropositivité sans sida**: sans traitement, le risque de transmission à l'enfant est d'environ 20%.

HEUREUSEMENT, POUR CES 2 DERNIERS CAS, IL EXISTE UN TRAITEMENT QUI PEUT ÊTRE PRIS PENDANT LA GROSSESSE ET QUI PERMET DE RÉDUIRE LE RISQUE DE TRANSMISSION À L'ENFANT. EN PHASE DE SÉROPOSITIVITÉ SANS SIDA, ON ATTEINT MOINS DE 2% DE TRANSMISSION AU BÉBÉ.



RISQUES MODÉRÉS :

- **Fellation avec sperme en bouche**, surtout si on a une plaie dans la bouche à ce moment (abcès, herpès, gingivite, aphte, soins dentaires récents). Mieux vaut alors recracher le sperme et se rincer la bouche avec de l'eau, pas de bain de bouche ou autre médicament. Le fait d'avaler le sperme augmente le risque car le virus peut rentrer dans le corps par : les gencives, la gorge et l'oesophage. Dans l'estomac, il est complètement détruit.

- **Lait maternel** : une maman séropositive peut transmettre le virus à son bébé après la naissance par l'allaitement. En effet, le virus est présent dans son lait.

RISQUES FAIBLES :

- **Sang infecté reçu sur une plaie superficielle** (ne nécessitant pas d'être recousue).

- **Fellation active** (sucer quelqu'un) sans sperme et sans plaie en bouche.

- **Fellation passive** (se faire sucer par quelqu'un) : le risque n'existe que si la personne qui suce a du sang dans la bouche (exemple : dent arrachée récemment) et que le gland est en contact avec ce sang. N'oublions pas que la salive ne transmet pas ce virus.

LA PRÉSENCE D'UNE AUTRE IST (COMME LA SYPHILIS PAR EXEMPLE) AUGMENTE DE MANIÈRE IMPORTANTE LES RISQUES DE TRANSMISSION DU VIH POUR CES DEUX PRATIQUES.

- **Cunnilingus** (lécher le sexe de sa partenaire, « faire une minette ») : le risque n'existe que lors des règles. Il faut non seulement recevoir du sang des règles dans la bouche, mais il faut en plus à ce moment là avoir une plaie en bouche où le virus peut entrer.

- **Partage ou échange de « paille de sniff »** pour la cocaïne ou autre produit aspiré par le nez. Par contre cette pratique expose à des risques importants pour d'autres infections, en particulier les hépatites B et C.







DÉSOLÉS DE VOUS AVOIR
FAIT ATTENDRE...

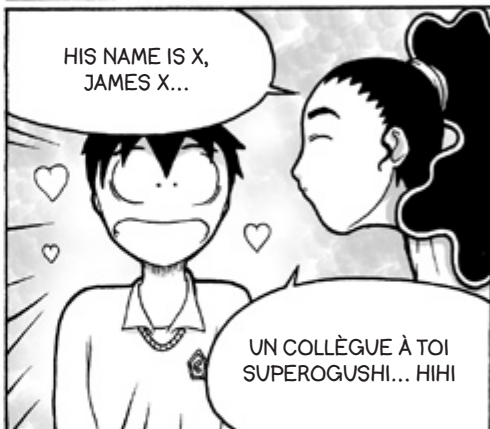
J'AI PLEIN DE
CHOSSES À
VOUS DIRE...

D'ABORD MERCI
POUR VOTRE...



tu ne l'as pas
trouvé?

c'est qui lui?



HIS NAME IS X,
JAMES X...

UN COLLÈGUE À TOI
SUPEROGUSHI... HIHI



X, X,
j'ai eu tellement
peur pour
toi X!



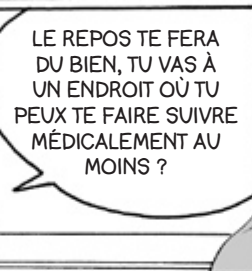
POUR LE CÔTÉ INCOGNITO...
C'EST RATÉ!

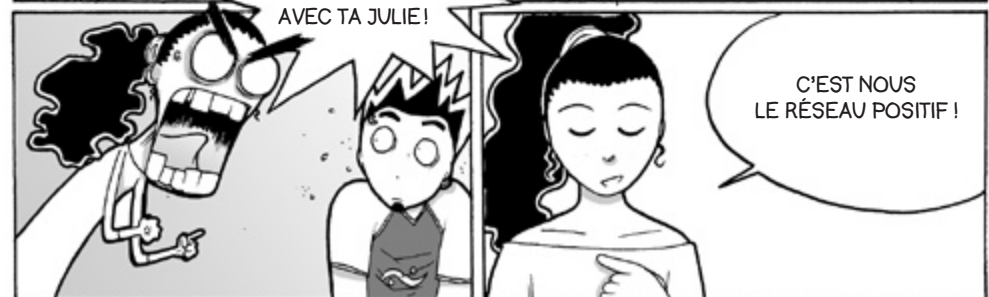












6 mois plus tard...



AVEC LUI DANS
LES PATTES...

PAS FACILE D'ÉCRIRE
MON ARTICLE SUR LA
PREMIÈRE FOIS...



ELLE M'ÉNERVE OGUSHI!
ÇA FAIT DES JOURS QUE JULIE EST
SCOTCHÉE SUR CE TRUC «SUUPER
IMPORTANT!»



ÇA TE DIRAIT D'ALLER
FAIRE UN TOUR AU
METROPOLIS?
SVEN, TOM ET
TORRIC Y VONT
AUSSI ET ...

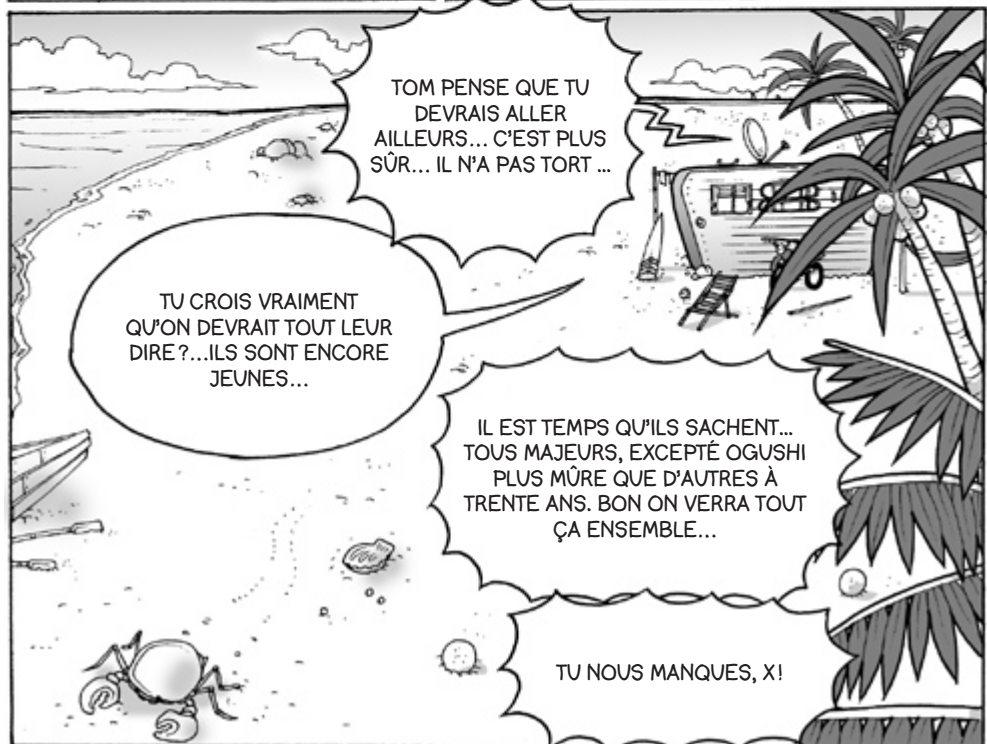
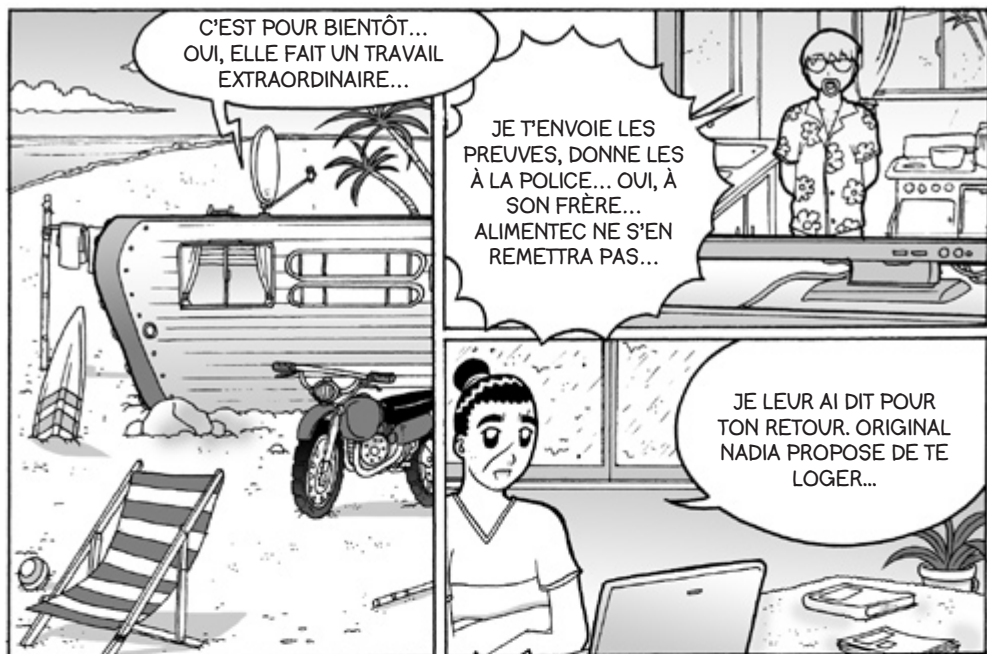


AH! SUPER!
AMUSEZ-VOUS
BIEN...

ET
EMBRASSE-LES
DE MA
PART...







INFOS UTILES

Pour obtenir des infos, centres de dépistage, adresses utiles sur le sida, les IST, les hépatites, la pilule, parler de ses difficultés, etc.

- SIDA INFO SERVICE: 0 800 840 800 (24h/24, 7j/7) Appel gratuit.
- AIDES: 0 820 160 120 (0.15cts/min).
- PLANNING FAMILIAL: numéro différent selon département
<http://www.planning-familial.org> .
- Hépatites Info Service: 0 800 845 800 (tous les jours de 9h à 23h)
Appel gratuit ou www.hepatites-info-service.org

Se documenter :

- CRIPS (Centre Régional d'Information et de Prévention du Sida):
01 56 80 33 10 (du mardi au vendredi de 13h à 19h, samedi de 10h à 17h)
ou <http://www.lecrips.net>

Parler de ses problèmes :

- Fil Santé Jeunes: 0 800 235 236 (tous les jours de 8 à 24h) Appel gratuit
- DATIS (Drogue, Alcool, Tabac Info Service): 0 800 23 13 13 (tous les jours 24h/24) Appel gratuit
- Ligne Azur (questions sur l'identité sexuelle): 0 810 20 30 40
(lundi, mercredi, vendredi de 14h à 19h et mardi, jeudi de 17h à 22h)
Appel local ou www.ligneazur.org
- Jeunes Violence Écoute (violences scolaires, racket): 0 800 20 22 23
Appel gratuit
- Enfance Maltraitée: 119 (tous les jours 24h/24) Appel gratuit
- Pass'Age: 0 800 747 800 (du lundi au vendredi de 13h à 22h)
ou www.pass-age.fr
- SOS Homophobie: 0 810 108 135 (lundi et vendredi de 18h à 22h, mardi, mercredi, jeudi, dimanche de 20h à 22h)
Appel local ou www.sos-homophobie.org
- Association des médecins gays: 01 48 05 81 71 (mercredi de 18h à 20h, samedi de 14h à 16h)
Appel national + Écoute Psy au même numéro (jeudi et dimanche de 20h30 à 22h30)

- *Ecoute Alcool* : 0 811 91 30 30 (tous les jours de 14h à 20h) Appel local
- *Ecoute cannabis* : 0 811 91 20 20 (tous les jours de 8h à 20h) Appel local
- *SEPIA (suicide écoute)* : 0 800 88 14 34 (tous les jours 24h/24)
Appel gratuit ou www.sepia.asso.fr ou 03 88 52 95 95 Appel régional
- *SOS Dépression* : 01 40 47 95 95 (tous les jours 24h/24) Appel national
- *SOS Amitié* : numéro différent selon département
www.sos-amitie.com (tous les jours 24h/24)
- *Enfance et Partage* : 0 800 05 1234 ou www.enfance-et-partage.org
- www.b-safe-asso.com

S'informer sur les droits :

- *Sida Info Droit* : 0 810 636 636 (mardi, mercredi, jeudi de 16h à 20h et vendredi de 14h à 18h) Appel local ou www.sida-info-droit.org
- *Droit des Malades Info* : 0 810 51 51 51 (du lundi au vendredi de 14h à 20h) Appel local
- *Thémis (accompagnement socio-juridique des jeunes et de leur famille)*
03 88 24 84 00 Appel régional

[atelierbd.com]

Une école de BD et un magazine sur Internet...



L'AtelierBD propose des formations, des stages d'initiation, des conférences, réalise des ouvrages sur la façon de faire de la BD, publie des dossiers thématiques, des interviews d'auteurs, des analyses de planches et bien d'autres choses encore...

C'est un outil de travail, mais c'est aussi un espace d'échange d'information et de détente.

AtelierBD peut aussi vous accompagner et vous conseiller pour vos projets de Bande Dessinée.



Making of - Le magazine

Tout comme l'école d'AtelierBD, le magazine existe exclusivement sur Internet. Que vous soyez étudiant, enseignant, professionnel de l'image ou simple passionné, ce magazine est fait pour vous.

En vous abonnant, vous aurez accès à l'ensemble des articles parus sur le site !

Retrouvez plus d'informations sur notre site internet
<http://www.atelierbd.com>

[atelierbd.com]

Les cahiers de L'image narrative

Raconter en images, c'est tout à la fois un art et un moyen de communication... De Gustave Doré au Manga, en passant par Hergé ou Reiser, la bande dessinée et plus globalement l'image narrative réunissent sous une forme singulière les outils des arts plastiques, des arts du spectacle et des arts du texte.

La collection « Les Cahiers de l'image narrative » se propose d'explorer ces outils dans l'illustration, la bande dessinée et le dessin animé.

Le personnage, le scénario, la perspective, la mise en scène... tous les thèmes pour aborder de manière concrète les techniques et les différentes étapes de la création.



OFFRE SPÉCIALE: ECONOMISEZ 9,90 EUROS!

**Abonnement au magazine internet «Making of»
+ 1 cahier pour 40 euros au lieu de 49,90 euros TTC.**
Frais de port offert pour la France métropolitaine.

Choix du cahier avec votre abonnement :

- ☐ 1 Le Rough
- ☐ 2 Le carnet de voyage
- ☐ 3 Le personnage
- ☐ 4 Le scénario

Le cahier supplémentaire : 9,90 euros TTC

Je règle par chèque ci-joint à l'ordre de L'Iconographe. Je recevrai mes identifiants de connexion par e-mail.

Nom : Prénom :

E-mail : Téléphone :

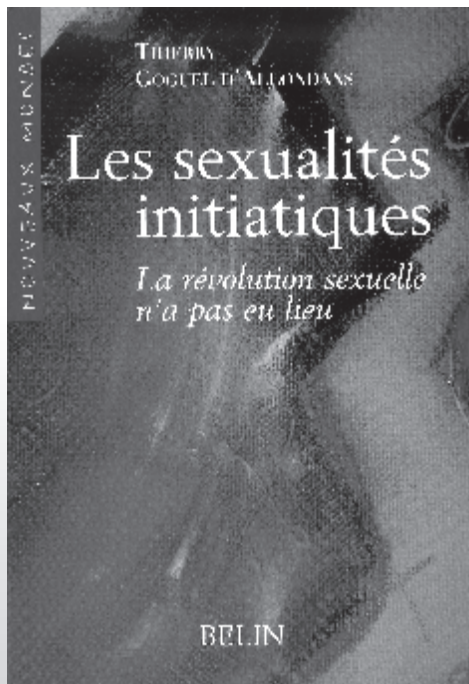
Adresse :

Code postal : _____ Ville :

Date de naissance : __/__/____ Signature :

A retourner, accompagné de votre règlement par chèque,
à l'ordre de L'Iconographe : 17 rue de la course - 67000
Strasbourg - FRANCE- Tél: 03 88 32 00 82

En application de l'article 27 de la Loi 78-17 du 06/01/78, les informations qui vous sont demandées sont nécessaires au traitement de votre abonnement.



*Pour en savoir plus sur l'actualité et les
problématiques autour de la sexualité à l'adolescence*



SI TU NE SAIS PAS OÙ TROUVER LE MANGA...
SI TU VEUX LE TÉLÉCHARGER...
SI TU CHERCHES PLUS D'INFOS...
SI TU AS ENVIE DE DONNER TON AVIS...
SI TU AS DES QUESTIONS...
SI TU ES FAN DE LASKO... OU DE...
EUH...

VA VOIR LE SITE DU RÉSEAU POSITIF

WWW.RESEAUPOSITIF.NET

LE COLLECTIF

le manga a été réalisé par



NOS PARTENAIRES

le manga a été financé par



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Direction Régionale des Affaires
Sanitaires et Sociales d'Alsace



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Direction Régionale des Affaires
Sanitaires et Sociales de Bourgogne



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Direction Régionale des Affaires Sanitaires et Sociales
d'Île de France
Direction des Affaires Sanitaires et Sociales de Paris



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Direction Régionale des Affaires
Sanitaires et Sociales de Lorraine



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Direction Régionale des Affaires
Sanitaires et Sociales de Midi-Pyrénées



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Direction Régionale des Affaires
Sanitaires et Sociales de Rhône Alpes



FONDATION
DE
FRANCE

DELEGATION

LORRAINE
ALSACE

*Achevé d'imprimer par Girold novembre 2005
«tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays.»
copyright 2005 S.N.E.G*

*Le manga «Réseau Positif» est libre de droits pour un usage privé ou pour une
utilisation dans le cadre d'actions de prévention et/ou d'éducation.*

Il ne peut en aucun cas être vendu.

www.reseaupositif.net

C'est l'histoire...
D'une bande un peu à part dans un monde
qui ne tourne pas très rond...
De l'amitié de cinq garçons et quatre filles
qui préfèrent agir que subir...
D'un virus redoutable qui réussit à s'introduire
au cœur de leur réseau...

C'est une histoire, pourtant les faits sont réels...

Ce manga, entièrement réalisé et produit en France, donne la parole
à des jeunes, entre 16 et 25 ans, qui, à côté de leur militantisme,
découvrent l'amour, la sexualité et les difficultés de vivre cette
étape de leur vie dans un monde où existe encore le sida et des
infections sexuellement transmissibles.
En guise de prévention, des renseignements et des conseils
pratiques sont annexés à ce manga.

ISBN 2-9524855-1-8
EAN 9782952485517

